La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 29 février 1956 — No 15

Les belles familles canadiennes

(Photo Central Press Canadian)

Les grosses familles ne font pas peur à Mme Jean Helindore, de St-François, au Nouveau-Brunswick. Déjà mère de 26 enfants, elle assure que dans une famille il y a toujours place pour un de plus. La voici, tenant son dernier-né, en présence de ses 19 autres enfants (les autres sont morts). La famille Helindore vit sur une ferme, tout près de la frontière américaine, mais n'a que deux vaches. La maman dispose de $150 par mois pour nourrir tout son monde mais s'en tire très bien.

Grand Ralliement de l'ACFA à St-Paul

Tenu dimanche soir dernier, sous la présidence de S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., il obtient un éclatant succès.

Des délégués de toutes les paroisses de la région y ont discuté de problèmes à la fois intéressants et pratiques.

Dimanche soir dernier avait lieu, dans la Salla paroissiale, le grand Ralliement des Canadiens de la région de Saint-Paul. Préparé de longue main et avec beaucoup d'habileté par le populaire propagandiste de l'ACFA, ce Ralliement avait pour but de convaincre la population que si l'ACFA a accompli de belles et grandes choses dans le passé, elle n'entendait pas s'asseoir sur ses lauriers, mais qu'elle était bien décidée de devenir plus vivante que jamais. L'on peut dire que la population a répondu, non seulement en nombre, (la salle était archi-comble et il y avait des gens debout), mais elle y a apporté tout son coeur et toute son intelligence. Comparable au grand Congrès général de l'an dernier, cette Assemblée laissera certainement des marques très profondes dans toute la région. Une fois de plus l'on a pu constater qu'entre Canadiens, il est possible et avantageux de discuter, dans la franchise et la charité, des problèmes que comporte notre survivance française.

Présidée par Me André Déchêne, président-général de l'ACFA, la soirée s'ouvrit par la prière récité, par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. qui tenait à manifester par sa présence tout l'intérêt qu'il porte à notre Association provinciale. Après avoir souhaité la plus cordiale bienvenue et avoir remercie tous les compatriotes présents, le président souligna la présence des représentants de l'Exécutif central de l'Association dans la personne de Mme J.-N. Vallée, elle-même secrétaire du cercle local de Bonnyville, de MM. Léo Rémillard, Maurice Lavallée, Lionel Tellier, Jean-Marie Fontaine et du P. Jean Patoine, o.m.i., Le Cercle "Edmonton" s'était lui-même fait représenté par son président M. Paul Marion. Fait digne de mention, des délégués étaient venus de Morinville et de Legal, deux paroisses récemment rattachées au Diocèse de Saint-Paul; c'étaient M. et Mme Léon Riopel, M. et Mme Paul Chauvet, MM. Ernest Houle et Paul Brochu. De Végreville étaient venus M. l'abbé Henri Garnier et M. Joseph Dubuc. Le président eut également un mot aimable pour les Curés de toutes les paroisses de la région, pour M. Jules VanBrabant, maire de Saint-Paul ainsi que pour les religieuses, venues d'un peu partout. L'on a en particulier signalé la présence de la Révérende Mère Provincial des Soeurs de l'Assomption.

Au nom de l'Exécutif central, M. Maurice Lavallée, dans une brève allocution, rappela la nécessité d'une Association et combien la nôtre compte, pour être forte, sur l'activité des cercles locaux.

Puis, tout comme au Ralliement qui se tenait à Bonnyville, vers la fin du mois de septembre dernier, la Soirée se passa en une intéressante discussion, genre forum, au cours de laquelle, toutes les objections qui circulent un peu partout contre le travail de notre Association, furent présentées et répondues, avec une grande sincérité de

(suite à la page 8)

Une école pour sacristains en Suisse

Gonten, Suisse. — La première école suisse pour sacristains s'est ouverte près de Gonten (canton d'Appenzell). Cette institution est placée sous le protectorat de l'Union suisse des sacristains. Des participants de tous les cantons de la Suisse alémanique étaient présents lors de l'ouverture.

Le but de cette école, qui imite certains établissements du même genre à l'étranger, est de former les sacristains à leurs hautes fonctions. Son Exc. Mgr Meile, évêque de S.-Gall, a rendu visite à l'école, et a adressé quelques mots aux sacristains présents. L'oeuvre entreprise sera continuée pour que les sacristains suisses jouissent d'une formation toujours mieux appropriée.

Nouveau président



(Photo Central Press Canadian)

M. Emile Masse, de Québec, vient d'être élu président du Conseil canadien des Salaisons. Il est le gérant général de la Coopérative Fédérée du Québec, qui représente environ 50,000 agriculteurs. Dans son nouveau poste, il dirigera un comité de 26 représentants de 20 entreprises en salaison. Cette industrie était en troisième place au Canada, l'an dernier, avec $900,000,000 de ventes brutes.

Paris offre une synthèse des plans de désarmement

Paris. — Le ministre français des Affaires Etrangères a annoncé que le gouvernement français avait mis au point un projet de désarmement constituant à la fois un compromis et une synthèse entre les plans jusqu'ici soumis par les Occidentaux et les Soviets. Ce compromis permettrait l'instauration d'un climat plus propice à la solution des difficultés Est-Ouest, y compris celle que constitue le problème de la réunification des Allemagnes.

Au cours d'une conférence de presse, la première depuis son accession à son nouveau poste, M. Christian Pineau, parlant devant quelque 150 journalistes français et étrangers, a déclaré que ce nouveau plan réalise une sorte de synthèse entre les projets antérieurs des Américains, des Anglais et des Russes. Ce plan, qui a été approuvé par le cabinet français, sera soumis au sous-comité de désarmement de l'ONU qui doit se réunir à Londres d'ici quelques semaines, par Jules Moch, représentant permanent de la France auprès de cet organisme.

"C'est une tentative de conciliation des points de vue opposés et des projets soumis jusqu'ici a déclaré le ministre; notre plan renferme également un certain nombre de propositions nouvelles.

Par ailleurs, au cours de cet exposé, le ministre français a fait le point des conversations engagées avec les dirigeants marocains comme avec ceux du gouvernement tunisien. Il a également abordé la question des envois d'armes au Moyen-Orient et celles des positions françaises en Extrême-Orient et notamment dans le Viet Nam Sud.

Candidats à l'ACFA de Saint-Paul

A la suite du Ralliement de dimanche soir dernier, un Comité de nominations a été formé et voici la liste des candidats que les membres de ce Comité ont dressés en vue de l'élection des membres de l'Exécutif du Cercle local :

Mlle Aline Beaudry, Mme Henri Belzil, MM. Henri Chamberland, Albert Côté, Laurent Duchesneau, Adrien Gosselin, Laurent Hébert, Laurent Joly, Léo Jubinville, Philippe Lafrance, Sylvain Lefebvre, Mmes Raymond Lefebvre, Donat Létourneau, M. Maurice Mailloux, Dr Louis Mandin, M. Maurice Perron, Dr Léon Trottier, Mme Jules Van Brabant.

L'élection se fera par scrutin secret dimanche prochain, alors que onze membres seront élus parmi cette liste de 18 candidats.

M. Albert Doucette, président sortant de charge a été nommé Président honoraire du Cercle local.

2 grands quotidiens parlent de l'Arctique canadien

Paris. — Deux journaux parisiens consacraient récemment de longs articles au Grand Nord canadien, ce qui est caractéristique de l'intérêt romantique que la France a toujours porté à cette région.

Sous la signature d'Henry Mhun, "Le Monde" explique pourquoi la construction des lignes de radar révolutionne la vie des Esquimaux. Il cite, à ce propos, la déclaration du Révérend Marsh, évêque anglican de l'Arctique, qui n'a pas caché son inquiétude; travaillant à l'installation de radar, ces Esquimaux recevant de gros salaires et ayant une vie facile perdent leur résistance légendaire. Ils ne seraient plus adaptés à leur milieu s'il leur fallait retourner à leur vie primitive.

Thomas Greenwood expose, de son côté, dans "La Croix", "les problèmes militaires et sociaux du Nord." Il insiste sur l'immense importance stratégique des "écrans de radar, et sur la nécessité de maintenir en permanence des spécialistes et des aviateurs. Sans nullement craindre une dégénérescence des Esquimaux, il vante leur "extraordinaire loyalisme" et leurs qualités exceptionnelles comme scouts pour assurer la surveillance du Grand Nord.

Route trans-Canada terminée en 1960

Hamilton. — La route trans-Canada, longue de 5,000 milles, doit être terminée à la fin de 1960, a déclaré l'hon. M. Winters, ministre des Travaux publics.

Les plans laissaient d'abord prévoir une exécution beaucoup plus expéditive, une oeuvre achevée dès la fin de l'année 1956; "la marche des travaux a été plus lente que ce que nous avions espéré", a constaté le ministre. Il parlait devant l'Engineering Institute of Canada, section de Hamilton.

Un tiers de la longueur totale n'a pas encore reçu son pavage. Pour 250 milles du tracé des plans il n'existe encore aucune forme de grand-route. Les ingénieurs ont dû faire face à des tâches formidables: du marécage dans le nord de l'Ontario et à Terre-Neuve, du "gumbo" dans les Plaines de l'Ouest et les montagnes de la Colombie-Britannique.

Sur une longueur de 9 milles, entre Field et Golden, en Colombie-Britannique, on a du employer 500 tonnes d'explosifs pour enlever 4,000,000 de tonnes de roc et de terre.

Les coûts de construction dans cette région s'élèvent à $1,000,000 du mille, en moyenne. Une seule longueur d'un demi-mille, en un certain endroit, a coûté $1,500,000.

Aménagement de la Grotte de Lourdes

Paris. (CCC) — Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, Son Exc. Mgr Masella, nonce apostolique en France, et le directeur du Secrétariat de l'Episcopat français, Son Exc. Mgr Villot, répondant à l'invitation de Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, viennent de participer aux travaux qui ont réuni, durant deux jours, à Paris, les architectes chargés des importants travaux d'agrandissement du domaine de la Grotte de Lourdes.

Animé par M. Vago, un Comité international consultatif comprend des architectes français, allemands, anglais, belges, italiens et suisses; des groupes ont mis au point maquettes et projets.

En 1958, le monde chrétien fêtera le centenaire des Apparitions de Lourdes. Or, la disproportion devient flagrante entre la place dont on dispose et la foule immense des pèlerins. Le projet prévoit l'utilisation — tout en conservant son caractère agreste — de l'immense prairie qui se trouve sur la rive droite du Gave, face à la Grotte.

Deux ponts seront jetés sur le Gave; l'un en amont de l'asile actuel de Notre-Dame, qui conduira à la prairie et aussi au bloc-hôpital de trois unités de 300 lits chacun, prévu également sur la rive droite. L'autre sera jeté, très en aval, et obligera les pèlerins à sortir en défilant processionnellement devant la Grotte, redevenue, dans son dépouillement le centre de ces lieux sacrés.

Enfin, pour accueillir des milliers de pèlerins, comme aussi pour leur offrir un abri, une immense église de 50,000 places, dédiée à saint Pie X, sera creusée sous la pelouse qui se trouve en arrière de l'esplanade, vers l'imprimerie du "Journal de la Grotte" et le Bureau médical. Ce sont là autant de travaux immenses et urgents que Son Exc. Mgr Théas entend mener avec énergie, aidé par tous les pèlerins de Lourdes. Dans une récente audience, Sa Sainteté Pie XII s'est vivement intéressé à ces projets.

Blé canadien vendu à l'Allemagne

Winnipeg. — Dans les milieux généralement bien informés, on croit savoir que les négociations relatives à la vente de 10 millions de boisseaux de blé à l'Allemagne sont terminées.

Les informateurs dignes de foi précisent qu'il s'agit de blé "Northern" no 5 et no 6. Les autorités de la Bourse des grains ont également annoncé que la France s'apprête à acheter du blé canadien, les récoltes de céréales ayant été ravagées par la présente vague polaire en Europe occidentale.

Le cercle "Le Clainche" de l'A.E.B.A. est fondé à Saint-Paul

Avec la haute approbation de Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R.

Mgr Lussier, dans son message aux professeurs de l'Inspectorat de Saint-Paul, leur rappelle la grandeur de leur tâche et les encourage dans cette nouvelle entreprise, qui peut produire d'heureux résultats si chaque professeur lui donne sa confiance et son dévouement. Vu que l'AEBA est composée de professeurs catholiques et s'occupe du programme de religion dans les écoles bilingues, le mouvement tombe nécessairement sous la juridiction de l'évêque, et c'est à cette condition que Son Excellence daigne donner son approbation à la formation du Cercle Le Clainche et lui souhaiter de nombreux fruits dans le domaine religieux et français.

Samedi matin le 11 février, trente-cinq professeurs bilingues de l'Inspectorat de Saint-Paul se réunissaient dans l'auditorium de l'Ecole de Saint-Paul pour fonder un cercle d'AEBA dans la région de Saint-Paul. Les invités d'honneur pour cette occasion étaient: Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul; le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., vice-président provincial de l'AEBA; M. l'abbé R. Lemelin, visiteur des écoles pour le Diocèse de Saint-Paul; et M. Maurice Lavallée, président provincial de l'AEBA. MM. les abbés Bouchard et Martineau, ainsi que M. Eugène Trottier, faisaient partie de la réunion.

Sur demande de M. S. LeFebvre, principal de l'école, qui remplissait les fonctions de président de la réunion, Son Excellence Mgr Lussier ouvrit les assises de l'assemblée par la prière au Saint-Esprit. Monsieur le président souhaite la bienvenue aux distingués visiteurs et les présenta au groupe de professeurs. Dans son allocution de bienvenue, M. LeFebvre mentionna le fait qu'il y a au Canada à l'heure actuelle de douze à treize millions de Canadiens raisonnables qui se répartissent comme suit :

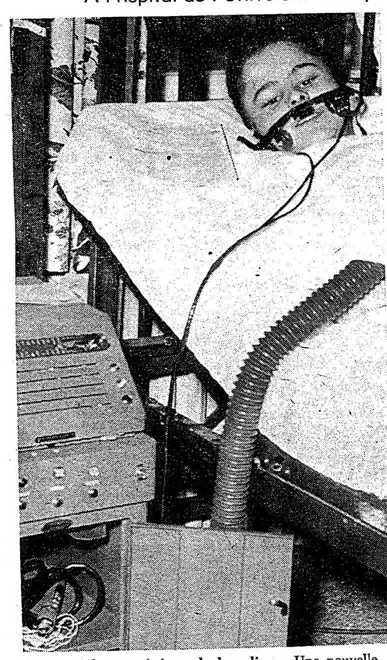
1. Ceux qui ne veulent que le français;
2. Ceux qui veulent beaucoup de français et un peu d'anglais;
3. Ceux qui donnent valeur égale au français et à l'anglais;
4. Ceux qui demandent beaucoup d'anglais et un peu de français; et
5. Ceux qui en reconnaissent que l'anglais.

Il semble qu'ici, comme ailleurs, "In medio stat virtus" — La vertu est au milieu.

Le président se prononça en faveur

(suite à la page 5)

A l'hôpital de l'Université



Une aide aux victimes de la polio. — Une nouvelle invention permet aux victimes de la polio de se servir d'une machine à enregistrer. Grâce à des commutateurs très sensibles on peut faire fonctionner ce ruban avec ses joues. Incidemment, le patient dont nous reproduisons la photographie est le jeune Henri Baril, fils de Josaphat Baril, gérant de "La Survivance". Le jeune Baril est hospitalisé depuis le mois de septembre 1954.

Le 80e anniversaire du Pape sera célébré avec éclat

Cité du Vatican. — Les préparatifs vont bon train dans tous les pays catholiques du monde pour les célébrations du 80e anniversaire de naissance de Sa Sainteté le pape Pie XII. Cet anniversaire coïncidera avec le 17e anniversaire de son ascension sur le trône de saint Pierre.

La principale cérémonie religieuse se déroulera à la basilique de St-Pierre de Rome, le dimanche 11 mars prochain.

La fête du Souverain Pontife tombe en réalité le 2 mars, mais les célébrations ont été reportées au 11 mars, veille de l'anniversaire de son intronisation, en 1939, afin de permettre à autant de personnes que possible d'y assister.

Un porte-parole de la Conférence Catholique Canadienne à Ottawa a révélé que les archevêques et les évêques canadiens ont été laissés libres de déterminer quand les cérémonies religieuses du 80e anniversaire du pape Pie XII devront avoir lieu dans leur diocèse. La C.C.C. est l'organisme central de la hiérarchie catholique au Canada.

A Québec, Mgr Maurice Roy, récemment nommé primat du Canada a révélé qu'il a l'intention d'envoyer un bouquet spirituel au Saint Père. Un communiqué publié d'autre part par la C.C.C. demande aux fidèles canadiens de prier pour le Pape.

"L'Osservatore Romano", dans une note non signée, dégage le sens des manifestations qui marqueront à la fois le 80e anniversaire du Pape et le 17e anniversaire de l'élection et du couronnement de Pie XII. Les initiatives concrètes visant à intensifier la vie religieuse des fidèles ont eu la préférence sur les cérémonies d'une solennité toute extérieure, comme l'attestent les prières décidées par les évêques, les ordres religieux et les associations catholiques, souligne le journal qui ajoute: "Cela pour fournir au Pape une preuve réconfortante du bien suscité par son enseignement et par son exemple."

Décès de l'Archevêque de Mexico

Mexico. — Son Exc. Mgr Louis-Marie Martinez, archevêque de Mexico, est décédé après une longue maladie.

La nouvelle de la mort de Son Exc. Mgr Martinez a produit une profonde émotion au Vatican, où le défunt était fort estimé pour ses vertus pastorales et son grand dévouement au service de son pays, et de l'Eglise. Les fonctions de délégué apostolique qu'il remplit de 1937 à 1951, étaient une preuve de plus de la confiance dont il jouissait à Rome.

La cause de béatification de Monseigneur de Laval

Rome. — M. l'abbé G.-E. Demers, du Séminaire de Québec, est arrivé à Rome pour une période d'environ deux mois.

Ce séjour de M. l'abbé Demers à Rome est consacré à achever, avec le R.P. Antonelli, à la S. Congrégation des Rites, les travaux historiques pour la cause de béatification du Vénérable Mgr François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec.





PERSONNALITES AU RALLIEMENT DE ST-PAUL. — S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., président d'honneur de l'Assemblée, qui a donné un magistral discours; M. Eugène Trottier, propagandiste, qui a dirigé la préparation et l'organisation du Ralliement; M. Paul Marion, qui à titre de président a représenté le cercle "Edmonton"; Me Lionel Tellier, qui s'est joint à la délégation de l'Exécutif central.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 FEVRIER 1956

La Vie française à Edmonton

C'est une chose acceptée que la survivance française soit habituellement plus facile à la campagne qu'à la ville; cette dernière à par ailleurs la possibilité de s'équiper d'outils dont la campagne est souvent dépourvue et c'est ce qu'a fait Edmonton au cours de ces derniers mois. Certaines de nos vieilles institutions ont affiché un regain de vie et d'idéal tandis que de nouveaux organismes sont venus s'ajouter aux anciens.

Il semble que tous soient d'accord pour noter que notre vie française s'intensifie de plus en plus dans la métropole canadienne du pétrole. Nous sommes peut-être des nains perchés sur des épaules de géants, mais n'importe, même si nous manquons de recul historique nécessaire essayons quand même de voir quel est le terrain que nous avons franchi au cours de ces derniers temps. A la lumière de nos expériences récentes il nous sera plus facile ensuite de projeter pour l'avenir.

Disons tout d'abord que c'est chose reconnue que l'ACFA locale joua un rôle prépondérant dans la résurrection de notre ACFA provinciale; bientôt elle pourra partager cette tâche avec les sections locales de Bonnyville et de Saint-Paul qui sous l'impulsion de M. Eugène Trottier semblent maintenant vouées aux plus brillants avenirs. En plus du rôle qu'elle a joué sur le plan provincial l'ACFA d'Edmonton a aussi travaillé pour elle; elle a tout d'abord réglé l'épineux problème de la représentation paroissiale au sein du conseil local, puis elle mit en chantier plusieurs projets des plus intéressants. L'un d'entre eux est l'établissement d'un calendrier qui permettra à toutes nos associations françaises d'évoluer à leur aise sans se marcher sur les pieds. Un autre est la résurrection prochaine d'un cercle d'art dramatique, cercle dont le besoin se fait sentir de plus en plus. L'ACFA d'Edmonton a enfin pris sur elle d'inviter dans la métropole la troupe de théâtre de Saint-Paul, laquelle remporta un succès respectable à l'école supérieure Saint-Joseph, où elle donna sa pièce.

Le poste CHFA a de son côté inscrit plusieurs inovations intéressantes à son actif au cours des dernières semaines. Nous signalons entre autres l'émission "D'une semaine à l'autre en Alberta" (1) qui nous donne chaque samedi un résumé fort bien rédigé des nouvelles de la semaine dans notre province; "La Survivance" publie d'ailleurs le texte de ce programme dans ses pages. "Découverte d'une capitale" (2) est la transmission d'une série de reportages qui nous font connaître chaque vendredi soir un aspect différent et bien souvent inconnu de notre métropole. La "Colline parlementaire" (3) du lundi nous transmet de son côté des nouvelles d'Ottawa concernant la population albertaine tandis que "Pissim Askii" (4) romance pour nous l'histoire de l'Alberta d'hier et d'aujourd'hui. Dans un autre domaine, l'une des expériences les plus audacieuses tentées cette année est sûrement la description en direct de joutes de hockey et ce, de points situés à plus de 100 milles d'Edmonton. Tous les programmes que nous venons de citer ont un trait commun: ils sont réalisés en Alberta et pour les Albertains.

L'Alliance française est elle aussi allée de l'avant; elle nous présenta un conférencier à l'automne, puis ce fut en janvier un thé de recrutement des mieux réussis. Au début de la semaine elle nous offrait une autre conférence des mieux étoffées et tout ça, en attendant un bal populaire et d'autres manifestations qui seront publiées très bientôt.

Le cercle français de l'Université de l'Alberta a présenté au Studio Theatre, "Knock" de Jules Romain; les quatre représentations remportèrent de francs succès et la compagnie se produisit même à Calgary. C'était là une réalisation que nous n'avions pas vue depuis vingt ans et qui, nous l'espérons reçut suffisamment d'encouragement pour que d'autres pièces françaises soient à nouveau présentées à l'université.

Dans le domaine de l'enseignement c'est encore une fois le collège Saint-Jean qui fait parler de lui. Après de mûres réflexions notre collège décidait, en septembre dernier, d'abandonner le cours supérieur du ministère de l'Instruction publique, pour se limiter au cours classique de l'Université d'Ottawa; il y a quelques semaines on pouvait annoncer officiellement que les élèves diplômés de Saint-Jean seraient reconnus par l'université provinciale.

Nous sommes maintenant rendus au plus jeune de tous les organismes de langue française dans la capitale: "Le Film français (Edmonton)". C'est une association "bona fide" qui s'est donnée pour but de présenter au public les meilleures productions françaises de ces dernières années sans que pour cela nous ayons à subir les navets qui semblent malheureusement être cultivés en France comme ailleurs. Nos lecteurs pourront en juger d'après la liste des pellicules inscrites au programme: "Le petit monde de Dom Camillo", "Justice est faite", "Antoine et Antoinette", "Quai des Orfèves", et "Fanfan La Tulipe". A la première représentation plus de trois cents personnes s'inscrivaient comme membres actifs; le deuxième spectacle qui fut donné vendredi dernier dut également valoir à la société plusieurs nouvelles adhésions.

Et voilà, glanées au hasard, quelques-unes des réalisations de ces derniers mois. Nous ne croyons pas exagérer en disant que bien peu de villes, comptant comme Edmonton seulement quelques milliers de personnes de langue française ont fait autant que cette dernière, face aux mêmes difficultés. Plusieurs s'étonneront de la multiplicité des mouvements français; nous n'y voyons que des avantages. Si leurs activités sont bien coordonnées comme elles le seront d'ailleurs dès que le calendrier prôné par l'ACFA sera accepté de tous, chacune de ces organisations travaillera alors dans son milieu propre sans qu'il y ait duplication.

Nous devons cependant déplorer le fait que trop de gens ne sachent pas tirer profit de toutes ces activités et que certains voient même une certaine incompatibilité à appartenir à deux ou trois associations. Nous ne voyons rien d'incompatible à appuyer par exemple la formation d'un cercle dramatique de l'ACFA, à aller à sa cabane à sucre, tout en assistant par ailleurs aux conférences que donne l'Alliance française et aux projections du film français. Nous participons à plusieurs activités différentes dans le domaine anglais pourquoi n'en serait-il pas de même dans nos cercles français? Pour notre part nous ne voyons rien d'anormal à voir un Français siéger au conseil local de l'ACFA ni a voir un Canadien être membre de l'Alliance française, bien au contraire. Tous ces groupements français nous invitent à vivre notre vie en français, en dépit du cadre étranger qui nous entoure.

Nous avons maintenant de nombreux outils, gens d'Edmonton; saurons-nous nous en servir ?

Géralde Lachance

(1) Samedi 8h. — (2) Vendredi 7h.15 — (3) Lundi 7h.15 — (4) Lundi 7h.30.

La Bible vous parle

Rendez la justice selon la vérité; pratiquez amour et miséricorde les uns envers les autres; ne molestez pas la veuve ni l'orphelin, l'étranger ni le pauvre, ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos coeurs. (Zach. 7, 9-10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

En lisant les journaux

Les mérites du nouveau Siège primatial du Canada

L'Osservatore Romano. — Lors de l'audience du 24 janvier 1956, le Saint-Père a daigné conférer le titre purement honorifique de Siège primatial du Canada au Siège métropolitain de Québec, et de primat à l'archevêque "pro tempore".

Le Siège métropolitain de Québec, qui est le plus ancien de toute l'Amérique du Nord, fut érigé en vicariat apostolique le 3 juin 1658; en diocèse relevant directement du Saint-Siège le 1er octobre 1674; en archidiocèse le 12 janvier 1819; il fut élevé au rang d'Eglise métropolitaine le 12 juillet 1844.

Pendant de très nombreuses années, sa juridiction s'est étendue sur presque toute l'Amérique du Nord, sauf les régions de la Floride, du Nouveau-Mexique, et de la Califournie; c'est de Québec que partirent les premiers missionnaires pour évangéliser cet immense territoire. On peut donc à bon droit affirmer qu'un grand nombre des diocèses actuels des Etats-Unis et la totalité des diocèses canadiens peuvent considérer Québec comme leur Eglise mère.

Une autre manifestation explicite du prestige dont jouit Québec tient au fait qu'à Québec furent tenus les sept premiers Conciles provinciaux du Canada, et que le Saint-Siège, en 1909, a choisi la ville de Québec comme lieu de réunion du premier Concile plénier du Canada, qui fut appelé "premier Concile plénier de Québec" aux termes d'une décision prise par les Pères du Concile en hommage de piété et de gratitude.

Par la valeur de ses institutions de charité (l'Hôtel-Dieu) et scolaires (Collège de Québec), Québec fut un avant-poste du Nouveau Monde.

Le vénérable François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, fut le premier à fonder (1653) en Amérique de Nord le Petit Séminaire et le Grand Séminaire pour la formation du clergé selon les nouvelles normes du Concile de Trente. La Faculté théologique du Séminaire de Québec fut à l'avant-garde de la restauration thomiste au siècle dernier. L'Université catholique de Québec, fondée en 1852 et appelée Laval, fut le premier institut supérieur du genre sur le continent américain; par suite, le Souverain Pontife Pie IX, dans la Bulle apostolique "Inter varias" du 15 mai 1876 par laquelle il concédait l'institution canonique définitive à cette Université, n'hésita pas à affirmer que la ville de Québec devait être considérée "comme la métropole de la religion catholique dans toute l'Amérique du Nord."

—Toute les vies sont belles où la pensée dominante a été pour les autres. (Devalour)

* * *

—Mieux vaut une once de charité que cent charretées de raison. (Saint Robert Bellarmin)

* * *

—La vraie charité ouvre les bras et ferme les yeux. (Saint Vincent de Paul)

* * *

—Si chacun voulait aider les autres, il serait prêté secours à tout le monde(M. Ebnereschenbach)

* * *

—Un des meilleurs actes de charité est d'encourager les autres. (P. Wilberforce, o.p.)

* * *

—Le vrai secret de conduire les hommes et de les rendre meilleurs, c'est de s'obstiner à les croire bons. (Rondelet)

* * *

—N'oublie pas que les plus beaux jours ne sont jamais beaux pour tous. (Vladimir Ghika)

* * *

—Point gêné, point gênant. (Devise de la famille De Lambilly, Bretagne)

* * *

—Pour trouver les gens aimables, il est indispensable de l'être soi-même. (Impératrice Joséphine)

* * *

—Chaque chrétien doit être une nouvelle révélation du Christ. (M. Fiévez)

* * *

—Combien agissent comme si telle ou telle partie de leur être n'avait pas été marquée de l'eau sainte! (R. Plus, s.j.)

* * *

—Etre chrétien, c'est s'unir au Christ comme à quelqu'un que l'on connaît intimement, que l'on aime passionnément et que l'on sert héroïquement. (R. Claude, s.j.)

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

Ce qui s'est passé sous la coupole du Parlement.— Deux projets intéressant la Capitale provinciale.

par Axel Krusentsjern

Les jours se suivent inexorablement, et bien qu'ils se ressemblent, il y a presque toujours un petit événement, un détail si petit soit-il, qui le différencie pour chacun de nous, du jour précédent.

POINTS SAILLANTS DU BUDGET PROVINCIAL

Le fait saillant des 7 jours écoulés, est le budget pour la nouvelle année fiscale, présenté vendredi dernier par le trésorier provincial, l'honorable E. W. Hinman. Comme vous le savez ce budget est exactement de 242 millions 421 mille 685 dollars. Il est le plus important de toute l'histoire de l'Alberta. Il représente une augmentation de près de 32 millions de dollars sur celui de l'an passé. Le ministre a fait savoir à l'Assemblée législative, au cours de son discours budgétaire, que les impôts sur les profits ont été réduits, ce qui résultera en une augmentation des bénéfices pour la population, totalisant 1 million 300 mille dollars. Voici rapidement les points principaux de ce discours, dont vous connaissez certainement les détails. Le cabinet de M. Manning dépensera 38 millions 157 mille 280 dollars pour l'éducation, et 58 millions 886 mille 770 dollars, pour la construction et le maintien des routes, 23 millions 949 mille 700 dollars seront versés aux hôpitaux, aux institutions de recherches médicales et autres organisations ayant rapport à la Santé publique. — Le gouvernement albertain a réservé 4 millions pour le développement de l'électrification rurale. M. Hinman a également laissé entendre que les municipalités, profiteront largement des grandes sommes que le cabinet albertain entend dépenser cette année, la part du nouveau budget qui leur sera allouée se montant à un total de 64 millions 500 dollars.

Pour ce qui est des commentaires concernant ce nouveau budget record, on ne peut que se réjouir de la prospérité actuelle de l'Alberta, et souhaiter qu'elle se poursuivra encore pendant de longues années.

TRANSACTIONS GOUVERNEMENTALES

Entre temps le gouvernement de M. Manning a remporté une autre victoire, qui au fond, n'en est pas une, vu sa grande majorité parlementaire. L'Assemblée a rejeté une motion de nonconfiance introduite par l'Opposition pour un amendement au discours du trône; le vote fut de 36 voix contre 21, en faveur du parti au pouvoir. — Le Trésor provincial s'est également enrichi de 343 mille 91 dollars au cours d'une vente des droits de la couronne, sur les gisements pétrolifères du sous-sol de certaines régions de la province. Le compagnie Amurex Oil s'est rendu acquéreur de ces droits sur un territoire de 8 milles 160 acres, situé dans le district de Kneehill. La superficie total des terrains mis aux enchères a été de 53 milles 120 acres.

LE BUREAU D'IMMIGRATION

Lundi dernier le ministre albertain des affaires économiques, M. A.R. Patrick annonçait que le bureau pour le développement industriel de son ministère, venait de prendre en main la direction, et l'administration du Bureau d'Immigration. M. Richard Martland a été nommé directeur du Bureau. Ce changement ne concerne pas directement les nouveaux arrivants, et son but principal n'a été que de lier plus étroitement l'industrie et l'immigration dans la province.

ET LE RAPPORT DE LA COMMISSION McNALLY

M. Manning n'a pas l'intention d'introduire à l'ordre du jour des débats de la session présente, le rapport de la commission McNally, sur le développement métropolitain des villes d'Edmonton et de Calgary... Ceci ne fait nullement l'affaire des conseils municipaux des deux grandes villes albertaines. Lundi soir dernier, en effet, M. Abe Miller qui est député libéral au Parlement tout en occupant les fonctions d'échevin au conseil municipal de la capitale provinciale, a protesté à ce sujet en faisant remarquer que les autorités à Edmonton tout comme à Calgary, ne savent que faire, étant donné qu'on les laisse dans l'impossibilité d'entreprendre quoi que ce soit, dans ce domaine. Aussi a-t-il réclamé, qu'une session spéciale soit convoquée après la clôture de celle qui est en cours actuellement, pour décider si les recommandations du rapport McNally doivent être acceptées ou non. Nous vous rappelons que cette commission a chaudement recommandé l'annexion par la ville d'Edmonton de ses municipalités de banlieue: Jasper Place, Beverley, Campbelltown, ainsi que le district industriel de Strathcona.

M. MANNING NE FAVORISE PAS UNE CONFERENCE FEDERALE-PROVINCIALE

Pour clôre le côté politique de notre petite chronique hebdomadaire, disons que M. Manning a nettement fait savoir qu'il ne désire pas une nouvelle conférence fédéral-provinciale, au sujet de la répartition des bénéfices que procurent les impôts. Le chef du cabinet créditiste de la province a précisé qu'il ne voit nullement le bien-fondé voie postale, qu'aucun changement ne sera apporté à la proposition d'Ottawa. Pour qu'une nouvelle conférence à ce sujet ait sa raison d'être, a poursuivi M. Manning, il faudrait que le gouvernement central soit préparé à entreprendre certains changements fondamentaux, et, à moins que la majorité des autres provinces en expriment le désir, il n'y aura pas d'autre réunion à cet effet.

PROJET D'UNE NOUVELLE ROUTE A EDMONTON

Edmonton comme toutes les grandes villes qui se respectent, met un grand projet après l'autre sur le tapis. Son nouveau pont reliant le quartier-ouest au district de l'Université, est à peine terminé, voilà-t-il pas que l'on songe à construire une grande route à 4 voies, qui décongestionnerait encore un peu plus la circulation. La nouvelle grande route en question, partirait d'une extrémité du pont Groat, pour venir aboutir à la 116ème rue et à la 100ème avenue, en longeant le côté du terrain de golf municipal.

Ceci n'est certainement pas un mauvais plan, et espérons que les difficultés que rencontre sa réalisation, pourront être écartées.

VERS LA REALISATION LENTE D'UN NOUVEL AEROPORT

On parle depuis des années de la construction d'un nouvel aéroport au sud de la capitale, et qui serait administré par le gouvernement d'Ottawa. d'une telle réunion, puisque le premier ministre St-Laurent l'a informé par Jusqu'à maintenant les discussions et les conférences à ce sujet, se sont succédées, sans que l'homme de la rue ait pu remarquer que des progrès ont été réalisés. Toutefois, M. George Prudham, ministre fédéral des Mines et des relevés techniques, qui est un résidant d'Edmonton dont il représente un comté aux Communes, nous a informés jeudi dernier que des relevés techniques, du site choisi pour cet aéroport, débuteront ce printemps. Voilà au moins un signe nous laissant prévoir un progrès réel. Ces opérations topographiques couvriront une région d'une superficie de 4 milles carrés environ, près de Leduc au sud d'Edmonton.

Les lettres

LE PIANISTE FABULEUX

FRANZ LISZT

Au moment où l'Autriche reprend son indépendanve en Europe, un petit livre venu de France rappelle le premier triomphe de Liszt, dans la Vienne impériale de François II: **Liszt**, par Marie de Miserey (1). Cela se passait le 13 avril 1823, à l'immense salle du Redoutenssal, et le musicien qu'on applaudissait à s'écorcher les mains n'avait que douze ans. Montant sur la scène, il regardait avec une sorte d'effroi un vieillard assis au premier rang. Le concert fini, pendant que l'enfant saluait à droite et à gauche, le vieil homme gravit l'estrade, le prit dans ses bras et le baisa longuement au front. Ludwig van Beethoven s'inclinait devant le génie de Liszt. Pour le jeune Franz, la rencontre avait d'autant plus de prix qu'il vouait une sorte d'adoration au grand maître de l'époque. D'autant plus que celui-ci, au cours d'une visite chez lui, l'avait reçu avec un certain scepticisme. Car Beethoven, sourd de plus en plus, bourru et malheureux, n'était pas facile d'approche et il se méfiait, non sans raison, des enfants prodiges. Il tint cependant à entendre Liszt à son premier concert public, s'imposa pour cela un effort surhumain et se trouva conquis comme les milliers d'auditeurs qui trépignaient autour de lui. Le garçonnet sous ses yeux n'avait pas son pareil au monde.

* * *

Franz était né en 1811, la même année que le roi de Rome, fils de Napoléon 1er, qui viendrait mourir dans cette même Autriche où la gloire le baisait au front par les lèvres de Beethoven. Adam Liszt, son père, était intendant du prince Esterhasy, dans le village hongrois de Raiding. Musicien lui-même, il se distrayait des chiffres par le violon, la guitare, la flûte ou le piano, et il fut le premier professeur de son enfant. Celui-ci fit bientôt de tels progrès que la famille décida de se fixer à Vienne, où on le confia à Czerny, maître exigeant et difficile, qui lui demanda l'impossible, tira le maximum de ses dons incomparables, en fit le "pianiste le plus fabuleux de tous les temps." Au lendemain du concert de Vienne, Adam Liszt se trouva riche et il décida de conduire son fils à Paris, la ville-lumière. Il y trouvera fermées les portes du Conservatoire, dont Cherubini était directeur. Lui-même Italien, il prétendait que Liszt n'y pouvait étudier, parce qu'il n'était pas Français. Le prince de Metternich intervint, mais Cherubini se montra inflexible. Les salons cependant accueillirent celui qu'on appelait le petit Liszt, et ce fut partout l'engouement, du délire, de la folie: L'enfant joua dans les salles, les théâtres, jusqu'à l'Opéra Italien, et l'Opéra de Paris lui commanda la musique de **Don Sanche, ou le Château d'Amour.** C'est ensuite une saison en Angleterre, le retour en France, le succès partout.

* * *

Liszt ira de triomphe en triomphe à travers l'Europe, jusqu'à la fin. Sa vie fut agitée et fébrile, sans repos, le travail se compliquant de l'amour et de crises religieuses, de la jalousie de confrères, de l'hostilité de la presse. Mais il rebondissait chaque fois, exécutant sans rivaux, compositeur qui donnait des chefs-d'oeuvre comme un pommier ses pommes. A Weimar, capitale du grand-duché de Saxe, il devient maître de chapelle et chef d'orchestre, fait de l'endroit le centre européen de la musique. Ses compositions jaillissent en feu d'artifice. Il est virtuose pour qui rien n'est impossible, aux ressources si extraordinaires qu'il n'hésite pas, selon la fantaisie du moment, à donner dans les erreurs musicales, le clinquant, le flamboyant. Cela pour étonner, s'amuser, se moquer peut-être sur ses pattes, si l'on peut dire, et rien n'égale la perfection de son jeu, ni le sublime de pages indiscutées. Le séjour de Weimar dure de 1874 à 1860, alors qu'on le trouve à Rome, où il se consacre surtout à des oeuvres religieuses. Il vit en ermite, au Monte-Mario. Après une existence agitée au suprême, même scandaleuse, il songe comme dans sa jeunesse à devenir prêtre et reçoit les ordres mineurs. Mais la musique finit par le reprendre, le monde, la vie trépidante, et c'est de nouveau Weimar, l'apothéose de Wagner à Byreuth, à laquelle Liszt contribue par son appui et son admiration. Il meurt à Byreuth en 1881, succombant à une congestion pulmonaire.

L'Illettré

(1) Editions et Imprimerie du Sud-Est Lyon.

La seule revue catholique d'Ethiopie

Addis-Abeba, (Ethiopie) — Il n'existe en Ethiopie qu'une seule revue catholique. Elle est publiée en dialecte erythréen, par les Cisterciens du Convent du Paradis, la première communauté de rite éthiopien.

Fondée en 1940, cette communauté compte actuellement 14 Pères et quelques Frères. Les moines s'occupent d'agriculture, prêchent des retraites pour le clergé, et s'occupent, en outre, d'une école comptant 330 élèves.

Anne Ma Soeur Anne

Nouvelle par Marguerite Perroy

Plus que par le bureau sévère les deux religieux étaient séparés par le silence, un silence épais que, par la fenêtre ouverte, les hirondelles cisaillaient. Le Supérieur rectifia la position de son bloc-notes, aligna sur une longue règle une autre plus courte et prononça:

—Je dois vous causer une déception.

Ouvertes d'abord, sur ses genoux, comme en attente d'un présent, les mains du jeune Père se nouèrent, reprenant le geste accoutumé de la prière. Sa voix, un peu forcée, murmura:

—Obéissance...

Il n'acheva point. Son Supérieur reprenait:

—Vous aviez demandé les missions. Désir louable, auquel nous accédions volontiers. Votre affection était à la signature, quand notre provincial reçut un S.O.S. du Père M., chargé des camps de personnes déplacées en Allemagne.

Le haut-le-corps, mal réprimé par son interlocuteur muet, ne l'interrompit qu'une seconde.

Le Père Erloff rouvrit ses yeux, clos une minute. Un sursaut de volonté fonça, brusquement, sa carnation encore franche d'homme du Nord.

—Très bien, mon Père, dit-il.

Un regard aigu, habitué à scruter les âmes, fouilla prunelles couleurs d'océan polaire. Le Supérieur contredit:

—Non. Quelque chose vous rend l'obéissance, plus que méritoire, intolérable presque. Expliquez-moi.

La tête aux cheveux blonds, à peine filetés d'argent, ne se releva pas. Barrage devant les mots, les lèvres, visiblement, se contractaient. Le Supérieur insista:

—Notre Règle permet de confier aux supérieurs ses objections... surtout quand il vous y invitent, ajouta-t-il doucement.

Autant que ces paroles, leur accent paternel creva le barrage.

—Pardonnez-moi, mon Père, c'est un mauvais orgueil qui me faisait taire. Parce que j'éprouve en ce moment, moins le regret surnaturel des missions qu'une honteuse peur.

—Une peur?

—Un recul, si vous voulez, de la lâcheté devant cette perspective: plonger dans cet univers barbare que je comptais fuir en Afrique, où les sauvages le sont moins que tant de civilisés... prétendus. Avant sept ans, avant que ma nourrice m'emportât loin de mon pays en convulsion, ma sensibilité fut marquée à jamais. De ces premières impressions me reste une horreur panique.

"Depuis... mes parents, ma soeur adolescente... ni moi ni la tante qui m'éleva n'en avons rien su. Jamais. Le fleuve deux fois rouge, le fleuve de sang les engloutit. Prisonnier en 40, j'ai connu pire que le Stalag, par le voisinage infâme d'un camp de déportés. Ce que je sentis là de misère, de dégradation, de cruauté inhumaines, j'en garde la nausée.

"Vos paroles m'ont éclairé crûment: dans ma vocation pour les missions il y avait, plus ou moins consciente, l'envie de fuir tout cela, de perdre dans la nature vierge, jusqu'à l'odeur des cloaques humains déshonorant l'Europe. Et m'y voici replongé. Car, vous savez, mon Père, quelle affreuse réalité cache ce nom, odieusement anodin: "camp de personnes déplacées". Tout ce qu'il recouvre d'exil, de séparations, de désespoirs, de haines...

Le Père Erloff reprit sa respiration et conclut:

—Je ne récrimine pas, Mon Père; je n'aurais garde. Mais vous m'avez permis de parler...

—Je vous y ai même engagé. Je comprends: c'est plus dur pour vous que pour un autre. Mais aussi votre connaissance des langues, votre compassion même, au sens profond du terme, cette compassion qui vous rend la tâche si pénible vous font plus apte à l'accomplir... et la promettent plus féconde.

—Dieu le veuille, soupira le Père Erloff.

—Il le veut, mon fils. Et même, pour soutenir votre bonne volonté, laissez-moi vous confier une pensée qui m'obsède: la coïncidence de cet appel du Père M. avec votre disponibilité, si proche de sa fin, me paraît providentielle... Deux jours plus tard, c'était trop tard.

Le jeune religieux tressaillit.

—Oui; je devine ce qui se formule en vous malgré votre volonté. Mais je vous le répète: justement à cause de cet à-propos, il ne peut y avoir là qu'un geste impératif, comme il s'en manifeste parfois, un geste de Dieu.

"Car le hasard n'existe pas: tout est grâce.

—Je le sais, mon Père.

—A coup sûr un dessein précis, encore caché pour nous, vous conduit là-bas. Malgré vous, malgré nous qui endossions de grand coeur votre désir. Mon Fils, un dessein du Maître ne peut être que de miséricorde.

—Pour moi ? dit le Père Erloff, d'un ton interrogatif à demi.

—Pour vous certainement; pour d'autres aussi. Ne serait-ce que pour une seule âme, une seule qui vous attend, cela vaudrait votre sacrifice... Allez; vous partirez après demain.

La plongée était accomplie. Depuis des jours et des jours, le Père Erloff — on l'appelait ici le Père Michel, pour éviter les méfiances de nationalismes exaspérés par l'exil — évangélisait le camp, seul maintenant, le Père M. visitant les autres.

Du matin au soir, la nuit quand un mourant l'appelait, il circulait à travers cet ersatz de village où les "personnes déplacées" trouvent, à défaut d'un foyer, un toit.

Rentré dans sa propre baraque ayant essuyé au-dehors ses souliers enduits d'une boue grisâtre, il se secouait, comme s'il eût subi une tourmente de neige. Non pas son corps mais son âme, pour la débarrasser de la tristesse ambiante, suintant partout et qui minerait son énergie, indispensable à sa difficile mission.

Son bréviaire dit, avec une ferveur compensatrice pour l'indifférence religieuse où croupissent trop de ses paroissiens, il recensait les tâches accomplies, et prévoyait celles du lendemain.

Secours matériels à distribuer, secours spirituels, tant de choses lui incombaient... Pour des gens de tant de sortes, de tant de races malaxées par le flux et les reflux de la guerre. De tant de religions aussi: protestants, orthodoxes, catholiques...

L'irréligion n'était pas absente de cette Babel; une irréligion souvent de fraîche date, poussée, à la manière des ronces parmi les ruines, sur les débris du bonheur.

Combien désolante — et si humaine, trop humaine — cette plainte ressassée:

—Tellement de calamités, accablant tellement d'hommes, s'acharnant si longtemps, est-ce que cela serait possible si le bon Dieu existait...

Le bon Dieu, quelle ironie certains mettaient dans ces mots.

Comme il est malaisé, songe le Père Michel, de faire entendre, ou même écouter, l'unique réponse: la Croix du Calvaire, à ces malheureux écrasés par la leur ?

Cependant tout le monde, ou presque, accueille le religieux, sinon comme un apôtre du Christ, au moins comme le messager de ce qui surnage encore de bonté, de fraternité, sur un océan de misère et de haine.

Tout le monde ou presque...

Il y a ce vieillard, la mentable épave, dont un massacre déboussola l'esprit et qui repousse le prêtre en hurlant:

—Si je lui parle, on me tuera aussi...

L'existence la plus morne, la plus désespérée, comme on s'y accroche. Il y a pire: cet homme jeune encore, aux yeux violents, veuf d'une vivante peut-être, mutilé de ses enfants et qui crie son refus de toute vie religieuse:

—Une seule liberté me reste, celle de haïr: je veux la garder.

Une femme aussi échappe au Père Michel, une femme au nom bizarre: un de ces noms imposés dans une parodie du baptême. Impossible, celle-là, de l'approcher, celle-là, de l'approcher. Reconnaissant le Père par les fentes du bois, elle verrouille sa porte. Au-dehors elle le fuit.

—Elle n'est sans doute pas catholique, a dit le Père à ses voisins. Sur le registre on a pu se tromper.

Un geste perplexe lui répondit. Mais, à sa prochaine visite, on le détrompa:

—J'ai parlé avec la voisine. Pourquoi, ai-je demandé, ne veux-tu pas voir le Père? Il est bon pour tout le monde... Savez-vous la réponse?

—Non.

—Parce qu'il voudrait me confesser. Cela, jamais.

—Assurez-la que je ne confesse personne de force.

On en est resté là...

Un peu de temps a passé... Pendant une nuit, où le bon Pasteur ainsi rêvait aux brebis rebelles, on frappa. Il ouvrit:

L'irréductible inconnue subissait une crise violente, angine de poitrine ou autre accident cardiaque. Une piqûre s'imposait d'urgence. A pareille heure, on n'ose déranger qu'un prêtre.

—D'ailleurs, lui expliqua-t-on sur le chemin, entre les à-coups haletants de sa respiration, la malade gémissait: "L'enfer... oui, l'enfer."

Ou des noms étouffés.

Espérant que son heure — l'heure de Dieu — sonnait enfin, le Père Michel précipita sa marche. Pendant qu'il préparait la piqûre, il surprit le regard de la patiente se collant à lui, anxieux et par instants épouvanté.

Il fit signe à l'obligeante voisine de les laisser seuls:

—Allez chercher le médecin. Il le faut absolument.

—Qui êtes-vous, questionna une voix exténuée? Je vous ai vu ailleurs.

—Je suis un prêtre... le reste n'importe pas. Je ne crois pas vous avoir déjà rencontrée.

Aussitôt prononcées, il regretta ces paroles, à cause d'une impression, très vague, de déjà vu flottant dans son esprit. Celle de la femme devait être aussi peu précise, car elle n'insista point là-dessus, mais affirma, tout à coup:

—Je vais mourir et je serai damnée.

Le religieux s'empressa de répondre à ce qu'il crut un appel tacite.

—Pas du tout, dit-il. Pour être sauvée il vous suffit de le vouloir. Pourquoi la confession vous répugne-t-elle?

Dans les prunelles délavées qui le fixaient, il découvrit un insondable désespoir.

—Parce que je ne veux pas, moi, être pardonnée.

—Dieu pardonne tout. A tous.

—Dieu? Peut-être. Mais eux ne me pardonneraient pas. Ils sont au ciel. Si je les y retrouve, ils me maudiront...

—Au ciel, on ne maudit personne.

La gisante hochait une tête incrédule:

—Vous le dites... mais vous ne savez pas... Ecoutez... Parler me tue; mais ça m'est égal de mourir... Je n'ai plus de famille... plus de pays. Les invasions m'ont roulée jusqu'ici, comme un galet... Je ne voulais pas retourner là-bas, vers les démons qui m'ont perdue... On contraignit mes parents à m'envoyer à leurs écoles: être athée... haïr... même eux, les miens. J'avais quatorze ans; j'étais jolie: j'ai tout subi, entendez-vous? Tout... Pire, ils ont violé mon âme. Ils m'ont envoûtée, jusqu'à me faire dénoncer mes parents... Des criminels: ils gardaient leurs icônes et priaient. Des catholiques même. On les arrêta... Je ricanais, contente d'échapper à leurs remontrances sur mon irréligion. Le lendemain on les fusillait... j'ai reconnu les corps... qu'on allait brûler... un gibier d'enfer, je vous dis.

Un geste de la main squelettique arrêta la parole sur les lèvres du prêtre.

—La cause à laquelle j'ai tout sacrifié, je n'y crois plus... Les dessous, j'ai vu les dessous. Et je sais que le reste était vrai... le reste que j'ai perdu, comme ma vie, comme mon âme... Que ne suis-je partie pour la France avec Michel. Mais mon frère avait six ans... Moi, Aniouta ne pouvait m'emmener sans passeport.

Le Père venait de frissonner... Ces noms? Serait-ce possible? Tel un éclair les paroles de son Supérieur illuminèrent son esprit tâtonnant. Ce dessein providentiel annoncé, cette miséricorde?

Surmontant sa répugnance naturelle envers la parricide, il se pencha et, d'une voix qu'il essaya d'adoucir, prononça ce seul mot:

—Anne...

Les paupières closes par faiblesse se levèrent peureusement:

—Qu'avez-vous dit? Personne ne me nomme plus ainsi. Personne depuis...

—Anne... ma soeur Anne.

—Votre soeur?... Oh! le Père Michel! Michel Erloff?

Epuisée, et affolée tout ensemble, Anne Erloff balbutiait:

—Toi!... Vous!... Et je vous ai avoué mon crime... A vous !...

Le fils des assassinés domina son dégoût.

—Oui, votre confession est faite, l'essentiel du moins... Surtout votre terrible péché... Dieu l'a voulu, afin que je vous pardonne au nom des victimes d'abord: moi, j'en ai le droit. Puis au nom du Christ. Repentez-vous, de tout votre coeur. Je vais...

Il s'interrompit. Dans le regard flétri vacillait une hésitation. Satan se cramponnait. Lui, jeta son atout dans le jeu éternel:

—Je ne voulais pas venir ici, dans ces camps; je préférais les missions. Dieu m'a poussé par les épaules, vers vous Anne, parce qu'Il veut vous sauver... parce que nos deux martyrs le veulent.

L'agonisante s'accrochait à la main de son frère:

—Michel, que leur dirai-je, si... vous m'ouvrez le ciel?

—Rappelez-vous, Anne, la parabole de l'Enfant prodigue...

—Je me souviens...

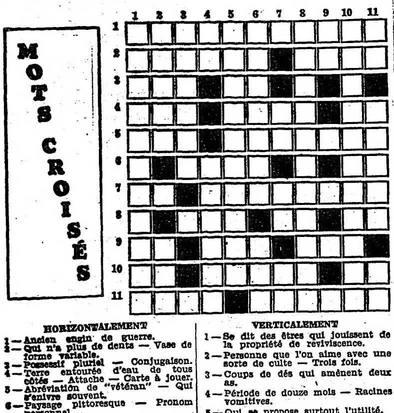
Celle que la vie quittait leva les yeux vers cet ailleurs où elle s'acheminait et murmura:

—Père... mère... j'ai péché contre le ciel et contre vous...

Ses doigts se crispaient sur sa poitrine: une autre crise s'annonçait, peut-être mortelle...

Le Père Michel Erloff leva la main...

(Ecclesia)



HORIZONTALEMENT

1—Ancien engin de guerre.
2—Qui n'a plus de dents — Vase de forme variable.
3—Possessif pluriel — Conjugaison.
4—Terre entourée d'eau de tous côtés — Attache — Carte à jouer.
5—Abréviation de "vétéran" — Qui s'enivre souvent.
6—Paysage pittoresque — Pronom personnel.
7—Marque le conditionnel — Du verbe partir, au futur.
8—Premières lettres de "Reims" — Article espagnol — Deux consonnes.
9—Conjonction — Eclat de voix — Règle nécessaire et obligatoire.
10—Négation — Donnée de l'air — Charpente dure du corps humain.
11—Marque le superlatif — Matière colorante rouge.

VERTICALEMENT

1—Se dit des êtres qui jouissent de la propriété de reviviscence.
2—Personne que l'on aime avec une sorte de culte — Trois fois.
3—Coups de dés qui amènent deux as.
4—Période de douze mois — Racines vomitives.
5—Qui se propose surtout l'utilité.
6—Détourner de son cours — Colère.
7—Conjugaison — Règle double — Deux voyelles.
8—Petits bâtons entourés vers le haut de chanvre pour filer.
9—Ville de Chaldée.
10—Emploi de paroles magiques.
11—Négation — Barrière sous-marine —Pronom personnel.

Solution de ce problème en page 7

La population de Bonnyville a rendu un vibrant Hommage à sés prêtres

L'on profite de l'occasion pour distribuer les prix de français et de religion.

Dimanche le 19 février, toute la paroisse s'unissait dans une prière fervente pour demander au bon Dieu de bénir les RR. PP. Oblats, qui dirigent avec tant de zèle et de dévouement apostolique notre belle paroisse de Bonnyville. la grand'messe fut offerte à leurs intentions, par les Dames de Sainte-Anne. Une inscription, sur le frontispice du maître-autel, résumait la pieuse supplique de tous: Père trois fois saint, *bénissez nos Prêtres!*

Le soir, à l'auditorium de l'école de l'Immaculée-Conception, un bon nombre de paroissiens s'étaient rendus, malgré la froide température, redire à nos dévoués Pasteurs leur sincère appréciation; ils avaient voulu, en même temps, assister au concert préparé par les grades 7 à 12 de notre école de Bonnyville. M. le curé R. Lemelin, de Fort Kent, avait tenu à rehausser de sa présence la solennité de ce programme. Les RR. PP. Chevrier et Morin étaient accompagnés de M. B.-J. Dessureau, président des commissaires, de M. le Dr Bisson, président de l'ACFA de Bonnyville, de Mme N. Vallée, sécrétaire de l'ACFA locale et conseillère de l'ACFA provinciale, de M. et Mme A.-R. Marcotte, de M. le Dr et Mme C. Marriott, des membres de notre Commission scolaire.

Les hommages des étudiants furent exprimés par Suzanne Vallée et Hector Dalpé. Ceux des paroissiens, par les présidents et présidentes des principales organisations paroissiales. Le programme ci-joint indique le caractère musical de ce concert qui fut un festival de chansons. On sut admirer les grands choeurs présentés par les filles des grades 7 à 12, les chants harmonisés des garçons de l'Ecole Supérieure, dirigés par notre dévoué maître de chapelle, M. le surintendant J. Sylvestre, les duos exécutés par Yves Landry et Paul Sylvestre, et la délicieuse chorale Pie X, dans ses deux chants: Notre Chalet, et le Psaume: Acclamez le Seigneur.

Une saynète "Le Roi de la Maison", exécutée avec beaucoup de naturel et d'aisance, nous fit méditer quelques moments sur les bontés du Sacré-Coeur envers ceux qui le prient avec confiance dans leurs détresses. La reconnaissance sincère et prompte du père de famille qui trouve une bonne position, son empressement à inviter M. le Curé à venir bénir sa maison, et à consacrer sa famille au Sacré-Coeur, nous firent admirer les largesses du Sacré-Coeur, de ce Coeur qui aime tant les hommes... et qui désire tellement en être aimé. En cette année, consacrée au Sacré-Coeur, rien de mieux que de renouveler sur le plan familial, cette belle scène de piété et de confiance, cette consécration au Roi de la Maison.

Après le concert, ce fut la parade des diplômes et des prix, parade annuelle toujours si éloquente, parade qui rappelle l'étroite collaboration qui existe entre le foyer et l'école, collaboration nécessaire à la réussite des études des jeunes tout comme à la réussite de leur vie présente... et future.

Le Docteur Bisson, en sa qualité de président de l'ACFA, présenta à Hortense Boisvert, heureuse gagnante d'un prix provincial, et à sa dévouée maîtresse, Rév. Sr Marcel-de-Rome, a.s.v., un précieux trophée qui restera dans l'école pour rappeler aux étudiants présents et futurs que le succès couronne généralement les vaillants efforts, les efforts répétés chaque jour, efforts qui expriment un grand amour pour notre belle langue française.

Le programme ci-joint indique les noms des généreux bienfaiteurs qui ont offert des prix de religion et de français à nos jeunes lauréats, prix qui les stimulent dans l'étude de deux sujets, les plus importants du programme, prix qui leur fait aimer davantage leur héritage catholique et français. Merci sincère à tous !

Le R.P. Chevrier dit à ses paroissiens son merci le plus sincère; il félicita les jeunes de leur intéressant programme. Et l'on chanta O CANADA.

Programme

"May God Bless You' — G. 7-12, filles
Hommages des Etudiants — en français: Suzanne Vallée; en anglais: Hector Dalpé.
"Notre Chalet", "Acclamez le Seigneur" — chorale Saint-Pie X.
Saynète "Le Roi de la Maison" — 1er acte.
Chants: "Sleep, Little Jesus", "Un enfant, c'est un trésor" — Yves Landry, Paul Sylvestre.
"Le Roi de la Maison" — 2e acte
"Assumpta Est — La Violette: Chorale Assumpta
danse de folklore: "Susan's Gavotte" Grades 7-8.

Récitation chorale: "Nos Croix" — garçons, grades 7-8.
"Dieu d'Israël", chant — garçons de l'Ecole Supérieure.

Hommages des Paroissiens: Son Hon. M. le Maire A. Muller; M. B.-J. Dessureau, Président des Commissaires; M. le Dr Bisson, Président de l'ACFA; Mme Marcotte, Présidente des Dames de Ste-Anne; Mme Marriott, pour les Dames de l'Hôpital; M. R. Lapointe, Conseiller de la Municipalité.

"Sous les Platanes du Préau", "Meunier, meunier": chants — grades 7 à 12, filles
"Le Roi de la Maison" — Personnages: Le père, Joffre Audette; la mère, Marthe Dallaire; leur fille, Hélène, Cécile Baril; leur fils, Paul, Denis Biron; M. le Curé, Gilles Desnoyers.

Distribution des prix de Français — Elèves des gr. 7 à 12 — Ces prix sont offerts par: Le Cercle local de l'ACFA, des bienfaiteurs du Québec, le R.P. Curé.

Distribution des prix de Religion — Ces prix sont offerts par: Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb; MM. les Commissaires de Bonnyville, le R.P. Curé.
Un mot de notre Pasteur.

O CANADA

Le tribut de reconnaissance: Une bourse offerte par les Dames de Ste-Anne.

Le comble de la prétention pour une négresse: (vouloir passer une nuit blanche);

Pour les 80 ans de Pie XII

Cité du Vatican. — Dans le cadre des initiatives destinées à célébrer le 80e anniversaire de Sa Sainteté Pie XII, la Garde palatine a prescrit pour tous les gardes et leurs familles un mois de prières aux intentions du Souverain Pontife. Ce mois se clôturera par la célébration d'une grand'messe.

* * *

Rome. — Les Congrégations mariales ont de leur côté établi un programme étendu de manifestations religieuses dans toutes les parties du monde. En Italie particulièrement, trois congrès nationaux de fédérations, respectivement ceux des professions libérales, des universitaires et des sections féminines, se tiendront à Florence, Rome et Naples.

* * *

Vienne. — Le Gouvernement fédéral autrichien a décidé d'envoyer son ministre des Affaires étrangères, M. Léopold Figl, en mission spéciale à Rome, à l'occasion de la fête du Pape. L'Homme d'Etat sera chargé de remettre au Souverain Pontife un camion "deux-tonnes" des usines Steyer pour les Missions pontificales et une reproduction du "Livre noir de prières" de Galleazzo Maria Sforza, datant du XVIe siècle, un des trésors ayant le plus de valeur de la Bibliothèque nationale autrichienne.

* * *

Vienne. — L'Episcopat autrichien a décidé de faire parvenir au Souverain Pontife, à l'occasion de son 80e anniversaire, une somme de 100.000 schillings en faveur des Missions, comme don extraordinaire. D'autre part, le 11 mars, selon les décisions de l'Episcopat, dans toutes les églises d'Autriche auront lieu des cérémonies solennelles. Le point culminant de ces manifestations sera la grand'messe pontificale célébrée à la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, et à laquelle le Gouvernement autrichien assistera "in corpore".

* * *

Popayan. — Son Exc. Mgr Diego-Maria Gomez Tamayo, archevèque de Popayan, Colombie, a ordonné à l'occasion du 80e anniversaire du Souverain Pontife, des cérémonies solennelles dans toutes les églises de son diocèse; lui-même présidera celle qui aura lieu à la cathédrale. A cette occasion, une grande collecte sera organisée, dont le produit sera intégralement versé aux pauvres de la région.

Un étudiant du Cambodge à Laval



(Photo Central Press Canadian)

Le directeur de la Coopérative agricole du Cambodge, M. Unseng Man (deuxième à partir de la droite), étudie actuellement à l'Université Laval, à Québec, grâce au plan Colombo. Au Cambodge, les coopératives et caisses populaires avancent de l'argent aux producteurs de riz afin de les aider à acheter des graines de semence. M. Man a été envoyé à Laval parce qu'on y parle le français, deuxième langue enseignée au Cambodge. Cette photo a été prise dans son pays, à Phnom Penh, lors de son départ, et on y voit Mme Man, deux de leurs cinq enfants, le commissaire canadien Arnold Smith, d'Ottawa (à gauche), et M. Charles-Edouard Bourbonnière, aviseur politique, de Montréal (à droite).

Les Archives secrètes du Vatican

Cité du Vatican (CCC) — Bien que l'appellation traditionnelle soit demeurée, les Archives secrètes du Vatican, n'ont presque de secrètes que le nom. Il n'y a plus guère que certains conciliaires, et quelques décisions de la Congrégation des Religieux pour lesquelles on a besoin d'une permission spéciale lorsqu'on veut les étudier.

Aux Archives du Vatican, ce sont onze siècle d'histoire ecclésiastique qui sont rassemblés. D'après des statistiques récentes, les Archives contiennent autour de 40,000 volumes, et plus de 55,000 liasses d'écrits, et de plus un grand nombre de documents épars, qui n'ont pas encore été ni étudiés, ni classés. Les rayons sur lesquels ces documents sont classés ont une longueur total de 8 milles.

Volume sur l'activité du Saint-Siège

Cité du Vatican. (CCC) — Le premier exemplaire de l'ouvrage relatant "L'Activité du Saint-Siège en 1955" a été présenté au Souverain Pontife par Son Exc. Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat.

Cet ouvrage comprend, pour la première fois, cette année dans un chapitre spécial, les plus importants articles de "L'Osservatore Romano", au nombre de quatorze. Imprimé par la "Typographie polyglotte vaticane," cet ouvrage sera mis en vente par la Librairie pontificale.

VANCOUVER

R. P. Leclerc, s.s.s.

Après le départ du R.P. Goyer pour Québec, nous étions dans l'attente d'un nouveau Père, afin d'être plus à même de continuer le service d'adoration diurne complet, inauguré à l'Epiphanie, dans notre église. Samedi nous arrivait de notre maison de Naudville, Lac St-Jean, le R.P. Robert Leclerc, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et un prompt rétablissement de sa santé affectée par de longues et dures années de travail apostolique. Il est le frère de Mgr Maurice Leclerc, P.A., du Séminaire de Mont-Laurier.

* * *

L'A. J. C.

Nos jeunes de l'A.J.C. ont fait dimanche, le 19, une récollection, sous la direction de leur aumônier, le R.P. Lemire, s.s.s., et avec le concours de M. C. McVay. Après la messe à l'église St-Sacrement et déjeûner-causerie dans la salle paroissiale, il y eut conférences, méditation privée, rosaire et prière à l'église, réunion générale d'après la méthode "Dandelion", avec discussion des Comités d'éducation, d'apostolat et de vie spirituelle. Après une dernière conférence de M. Bill Ratvay, sur la Légion de Marie, le président du Cercle, M. Louis Beaubien fit l'allocution finale et suggéra les résolutions pratiques à prendre. La récollection se termina par la Bénédiction du T.S. Sacrement.

* * *

Radio française

Les dernières émissions de "Ecoutez-nous", ont consisté dans un programme de disques gracieusement fournis par le poste français d'Edmonton et la Librairie française de Victoria. Ces programmes français de radio française, ne sont pas goûtés seulement par les francophones ou les francophiles de Vancouver mais ils deviennent utiles aussi à plusieurs écoles supérieures de la ville, c'est-à-dire des écoles publiques, qui ont fait demande du texte lequel est enregistré sur fil et envoyé à ces écoles avec le texte.

* * *

Dans nos régistres: Baptêmes

12 janvier: Keith-Albert, enfant de Roger Williams et de Jeannette Lévêque. Parrain et marraine: James Lévêque et Antoinette Dumont. Célébrant: R.P. P. Mercier.

15 janvier: More-Paul-Joseph, enfant de Raymond Pallard et de Cécile Durand. Parrain et marraine: François Pallard et Marthe Baudry. Célébrant: R.P. J.-Ls Lemire.

15 janvier: Judith Elaine, enfant d'Eelis Aaltonen et de Jeannette Nobert. Parrain et marraine: Georges-Etienne Gagné et Hélène Nobert. Célébrant: R.P. J.-Ls Lemire.

15 janvier: Roger-Martial, enfant de Marc Praplan et de Gladys Dupuis. Parrain et marraine: Noël Emery et Irène Antille. Célébrant: R.P. P. Mercier.

29 janvier: Michèle Ann, enfant de Reinhold David Woltman et de Annette Gabland. Parrain et marraine Marcel Dheere et Jacqueline Galland. Célébrant: R.P. J. Malo.



M. et Mme Armand Tellier, (née Joséphine Gauthier), de la paroisse de l'Immaculée-Conception et autrefois de Morinville, ont célébré récemment leurs Noces d'Or de leur mariage. Né en 1876, M. Tellier est originaire de Sainte-Mélanie, comté de Joliette, P.Q. Les jubilaires sont les heureux parents de 9 enfants, de 19 petits-enfants et d'un arrière-petit-enfant.

MORINVILLE

Encore un décès en fin de semaine, le cinquième de l'an neuf; cela nous oblige à sanctifier le dimanche jusqu'au soir, en allant en grand nombre après l'office à l'église prier au corps des récents défunts.

Cette fois, celui de Mme Emma Rousseau, âgée de 81 ans, décédée samedi, au foyer de St-Albert. Son époux, Hormidas Rousseau, l'attendait au cimetière depuis quinze ans alors qu'il avait 74 ans. La défunte s'appelait Magnan, avant son mariage, il n'est pas étonnant que la famille ait demeuré à Beaumont en arrivant dans l'Ouest. Elle laisse pour pleurer sa perte, une descendance distinguée composée de six enfants, tous mariés, 27 petits-enfants, 32 arrières-petits-enfants: M. et Mme Ephrem Rousseau (Chalifoux), M. et Mme Gérard Rousseau (Bazinet), M. et Mme Armand Riopel (Bernadette), M. et Mme Arthur Riopel (Béatrice), et M. et Mme Hervé Bazinet (Berthe), M. et Mme Douglas Gauthier (Angela). Aux prières, la dépouille reposait à la résidence de M. et Mme Ephrem Rousseau. De là partit le convoi, six des petits-fils, trois Rousseau; Gérard, Ernest, Roland Riopel. MM. Roger, Jacques, Laurier Rousseau; Gérard, Esnest, Roland Riopel. Un groupe de Dames de Ste-Anne attendaient à l'église ainsi que des délégations de Soeurs Grises de St-Albert, de pensionnaires du Foyer, de Filles de Jésus de Morinville. Au sanctuaire, Msgr Loranger de Picardville et M. le curé Lapointe de Beaumont étaient présents, tandis que Msgr Tessier, assisté de M. le curé Langevin de Legal et de M. l'abbé Morissette de Morinville officiaient au service. Dans la nombreuse assistance, on remarquait spécialement quatre des petites-filles religieuses: les RR. SS. Ephrem-Maria, Victor de Jésus, Gérard-Maria, Jean-de-la Croix. La sépulture se fit au terrain de la famille. De nombreux messages de condoléances, offrandes de messes, bouquets spirituels, furent reçus avec reconnaissance par la famille entière qui désire remercier toutes les personnes qui y ont droit. MM. Connelly-Mc Kinley dirigeaient les cérémonies.

* * *

Deux baptêmes récents: Darlene Van Brabant, fille d'Albert et de Mary Lutz, parrain et marraine: M. et Mme Robert Kiezer (Laura Van Brabant).

Carol Wojtkiw, fille de Nick Wojtkiw et d'Alice Schafers. Parrain et marraine: oncle et tante, M. et Mme Camille Charest.

Le comble de la maladresse pour un rêveur: ((attrapper une entorse en courant après une chimère));

Remerciements

Les membres de la famille Bourque remercient cordialement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie, soit en faisant célébrer des messes, soit en offrant des bouquets spirituels ou floraux, à l'occasion du décès de leur père, M. Sylvestre Bourque.

Ils tiennent à remercier d'une façon tout-à-fait spéciale M. l'abbé McGrane, les Pères et Frères Oblats de la Mission, ainsi que les religieuses de l'Hôpital et du Couvent.

SAINT-VINCENT

Une nouvelle tempête a fermé les chemins et rendu impossible l'assistance à l'école. L'année est désastreuse pour les écoliers. Quand l'autobus peut circuler, c'est la maladie chez les élèves et les professeurs; l'épidémie passée, c'est la circulation de l'autobus qui ne peut se faire.

A partir du 27 de ce mois, les grades intermédiaires de notre école auront encore un nouveau professeur dans la personne de la Rév. Sr Marie-Paule de Jésus, a.s.v.

Nous sommes bien reconnaissants à Mme Paul Marchand d'avoir bien voulu s'occuper de la classe des moyens en attendant l'arrivée d'un troisième professeur.

Lédie Phiculté

VIMY

Mgr Loranger de Picardville était de passage au presbytère la semaine dernière.

En visite au couvent, la R. Mère Assistante des Filles de Jésus de France et R. Mère Provinciale de Morinville, qui visitaient les enfants de nos écoles.

Sœur Jeanne de Jésus est de retour à sa classe après avoir passé quelques jours à l'hôpital la semaine dernière. Mme Alb. Landry la remplaçait durant son absence.

L'assemblée d'école qui devait avoir lieu samedi dernier a été remise à samedi le 3 mars.

N'oubliez pas notre prochain BINGO pour la paroisse, le 4 mars.

Dimanche le 11 mars aura lieu une soirée d'amateurs au profit du sport. Ceux qui voudraient prendre part au programme sont priés de donner leur nom à Mme Wilfrid Provençal le plus tôt possible.

Les indigènes contre les écoles officielles

Bruxelles. — Les notables de l'Urundi, ancienne colonie allemande en Afrique orientale actuellement sous mandat belge, ont adressé à l'unanimité un appel au Gouvernement de Bruxelles, pour lui demander de renoncer à la création d'écoles officielles dans ce territoire.

Dans leur pétition, les chefs indigènes s'opposent à la création d'établissements officiels d'éducation, parce que le prix de revient de ceux-ci est beaucoup plus élevé que celui des écoles confessionnelles. On a fondé de ces écoles officielles à Usumburu et à Ngagara, contre la volonté des notables du pays et de leur assemblée consultative.

LEGAL

Noces d'or de M. et Mme Napoléon Laforce

Samedi dernier le 25 février, M. et Mme Napoléon Laforce renouvelaient devant M. le curé les promesses faites il y a cinquante ans à New Richmond, Gaspésie. M. le curé profita de l'occasion pour offrir les plus sincères félicitations aux heureux jubilaires. M. Laforce, originaire de Ste-Monique, Comté de Nicolet, rencontra à New Richmond, Gaspésie, Julie Lapointe, née au même endroit, qu'il épousa le 26 février 1906. M. et Mme Laforce quittèrent New Richmond en 1918 avec cinq enfants pour s'établir dans l'ouest, à Legal, dans la partie est de la paroisse, où M. Joseph Laforce, le père, avait déjà acheté du terrain auparavant. M. et Mme Laforce, comme bien d'autres ouvriers de la première heure ont travaillé avec grand esprit de sacrifice, souvent dans l'extrême pauvreté à pourvoir à la subsistance de leur nombreuse famille de dix enfants. Ils n'avaient pas toujours la richesse de biens matériels, mais possédaient les qualités de coeur et d'esprit qui font le vrai bon heur de la vie conjugale et qui assurent aux enfants cette éducation profondément chrétienne qui leur permet aujourd'hui de suivre les traces de leurs parents malgré l'atmosphère matérialiste qui les entoure. La famille de M. et Mme Laforce se compose des suivants: Blanche, Mme Antoine Dumais de Montjoli, Québec, Alexina, Mme William Demers de Legal, Louis-Joseph de Drapp, Alta, Jeanne, Mme Edouard Lutz de Legal, Gérard d'Edmonton, Cécile, Mme Maurice Durant de Moerns, Paul Emile de Legal, Arthur d'Edmonton, Laurence, Mme Henri Cloutier de Moerns, Yolande, Mme Henri Pelletier de Vimy. A cette belle couronne s'ajoute déjà plus de 44 petits-enfants et 16 arrières-petits-enfants. M. et Mme Laforce son encore actifs et demeurent encore sur leur terre à l'est de la paroisse.

La cérémonie du renouvellement des promesses de mariage fut suivie d'un dîner à la salle Mocombo, présidé par M. Florent Lépine, qui invita Mgr Tessier, curé de Morinville, à bénir la table, ainsi qu'à présenter le toast aux jeunes mariés de cinquante ans. Une adresse de la part des enfants et petits-enfants fut présentée par leur fils Arthur Laforce. M. le curé de Legal fut chargé de répondre à l'adresse au nom des heureux jubilaires. Nous souhaitons à M. et Mme Laforce de nombreuses années encore parmi nous et la faveur de célébrer leurs noces de diamants.

* * *

L'assemblée annuelle de l'école centralisée eut lieu à la salle de l'école, samedi dernier le 25 février, où plus d'une soixantaine de contribuables étaient présents. L'assemblée fut présidée par M. Walter Van de Walle. Après les rapports coutumiers, il y eut élection de trois nouveaux commissaires, pour Diligence, M. Victor Douziech; pour Pontiac, M. Eugène Pelletier; et pour le village, M. Augustin Mireault. Il y eut aussi discussion d'un projet de la construction d'une haute école et approbation de ce projet par les membres de l'assemblée.

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Legal eut lieu aussi lundi soir dernier. Les rapports présentés par les différents comités indiquent des bonnes affaires pour l'année 1955, et la Caisse rend de plus en plus de précieux services à ses membres.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Hélène-Marie-Julie Couture, fille nouveau-née de M. et Mme Robert Couture. M. et Mme Gabriel Paradis d'Edmonton étaient parrain et marraine. Nous offrons nos sincères félicitations aux heureux parents.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière Mgr Loranger de Picardville, M. l'abbé Nadeau de Vimy, M. l'abbé Claude Dechamplain de Manning, le R.P. Tourigny, o.m.i., de St-Albert.

L'assemblée régulière des membres du club des jeunes mariés eut lieu mercredi soir dernier. Les pratiques en vue de la soirée de variétés qui sera présentée prochainement se feront plus nombreuses au courant des quelques semaines qui suivront.

Nous nous excusons d'avoir omis la semaine dernière nos voeux et félicitations à M. Théodore Gelot qui célébrait, jeudi le 23 février, son 94ème anniversaire de naissance.

Nous avertissons encore une fois nos paroissiens qu'il y aura vendredi soir prochain à l'église, messe du soir à 8h.30 à l'occasion du premier vendredi et la célébration du 17ème anniversaire de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Championne de ski

(Photo Central Press Canadian)

Susan Christmas est la nouvelle championne de descente en ski chez les Canadiennes. Elle a établi son record à Collingwood, Ontario, en 79.3 et 79.6 secondes. Sa plus proche concurrente, une autre Montréalaise, Beverly Bell, avait compté 76.2 secondes.

BEAUMONT

L'assemblée municipale annuelle a eu lieu la semaine dernière. Ce fut très intéressant. Notre conseiller, M. Rogers était présent, ainsi qu'un expert sur le feu. Il fut décidé que nous aurions des instructeurs qui viendront d'Edmonton donner des leçons pour combattre le feu; nous aurons aussi des leçons de cette année une nouvelle école à M. Emile Chalifoux pour prendre soin des trottoirs, etc.

La soirée de la Relève fut tout à la fois charmante et comique. Un grand nombre de parents assistaient, mais plusieurs aussi en furent empêchés par les mauvais chemins. Ceux qui eurent le plaisir d'être présents s'en retournèrent le sourire sur les lèvres, avec promesse d'assister encore.

Le 10 courant M. Joseph Desaulniers de cette paroisse épousa Mme veuve Anna Proulx de Legal. Après un voyage de noces à Vancouver, ils sont revenus pour une soirée dansante à la salle paroissiale.

Nous apprenons avec plaisir que la Commission scolaire a décidé de bâtir cette année une nouvelle école à Beaumont, de deux à quatre classes.

Mme Charles Soucy, malade depuis quelques semaines à l'hôpital Général, est maintenant transportée à l'hôpital St-Joseph. Sa condition s'améliore un peu.

M. et Mme Maurice Magnan ont eu la douleur de perdre leur petit garçon nouveau-né. Nos sympathies.

M. et Mme Marcel Magnan sont les heureux parents d'un petit garçon.

En visite au presbytère: Mlle Thérèse Lapointe de Bonnyville.

Le deuxième des cinq premiers samedis de la Ste Vierge aura lieu samedi prochain. Les confessions commenceront à six heures et trente. La cérémonie commencera à huit heures par le rosaire, suivi de la Sainte Messe. Espérons que toute la paroisse sera représentée et que l'église sera remplie.

Le bingo de dimanche fut un beau succès. Ce bingo était organisé par les dames de Ste-Anne, dans le but d'acheter des chaises pour la salle paroissiale. Un service de couteaux râflé par les dames fut gagné par l'abbé Lapointe.

En visite au presbytère M. et Mme Lefebvre d'Edmonton et leur fille.

En visite chez M. et Mme. Henri Gobeil, M. et Mme Rosaire Tessier.

SPIRIT RIVER

La R.S. Supérieure est partie pour Ottawa par avion, elle a été nommée comme déléguée pour le chapitre général qui aura lieu au commencement de mars. Félicitations Sr Supérieure, bon voyage et revenez bientôt parmi nous.

Maurice Dion accompagné de son frère Norman et sa femme ont fait un voyage chez leur soeur Yvonne à Fort Steel, C.C. et se sont rendu jusqu'à Spokane.

Plusieurs gens de Spirit River ont assisté à la joute de hockey à Falher la semaine dernière.

Mme Eva Roy et Mlle Germaine Hurtubise ont passé la fin de la semaine à Dawson Creek chez leurs parents.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Depuis déjà plusieurs jours, il y a une personne de moins dans notre collège. Il ne s'agit pas d'un élève, non, car si vous demandez au Fère Lessard, il vous dira que l'écho de nos cris parvient à ses oreilles avec la même mélodie, harmonieuse, brusque, baryton, basses, etc... D'après lui, il y aurait des soprani parmi nous. Lui-même peut faire n'importe quelle partie, avec son talent qui se compare peut-être à celui d'Ima Sumac!

Pour revenir au sérieux, je dois vous dire qu'il s'agit de notre Econome et Préfet d'Etudes, le P. Benoît Frigon, o.m.i. Il nous quittait le vingt et un au soir pour se rendre le plus tôt possible chez lui pour trouver son papa déjà endormi dans la mort. Nous recevions la nouvelle le lendemain de son départ.

Je me souviens d'avoir entendu le P. Frigon nous raconter comment son vieux papa avait pleuré la dernière fois qu'il recevait la bénédiction de son prêtre... Heureuse mort, sans doute; du haut du ciel, il pourra veiller sur son enfant qui doit rester sur cette terre; avec Dieu là-haut il adoucira la douleur dans le coeur de ses enfants. Mes plus sincères condoléances, cher P. Frigon, ainsi qu'à tous les vôtres qui sont dans le deuil. Ceci vient de la part de tous les élèves.

Visite

Mardi le21, nous étions heureux de recevoir dans notre collège un groupe d'Indiens de la Mission de Joussard. Ils étaient accompagnés de leur missionnaire le P. Ferdinand Sauvé, o.m.i. Ils ont bien mérité le repas qu'ils ont pris avec nous; après s'être mesurés au hockey avec nos As, sans doute qu'ils avaient faim; après une partie très bien jouée, et avec bon esprit sportif, et... une petite défaite au compte de 6-3. Félicitations aux As pour la belle partie. Souhaitons que vous continuerez, et encouragerez toujours ceux qui viennent jouer contre nous. Félicitations aussi à nos bons amis de Joussard. Vous reviendrez encore, P. Sauvé! Peut-être lorsqu'il y aura un "Rocket" Richard sur votre équipe, ou sur la nôtre. Le P. Sauvé est un sportif accompli. Il sait développer dans "ces robustes charpentes" des talents à l'habileté vraiment insurpassable.

Peut-être même que l'un ou l'autre parmi vous, chers Indiens, sera parmi nous l'an prochain...? Mais je pense bien que vous êtes satisfaits des soins que vous donne le P. Sauvé à Joussard! Me voilà qui vous parle comme si vous compreniez le français comme moi! Quand je saurai le français, l'anglais et... le latin! à la perfection, je pourrai alors commencer à apprendre les "déclinaisons" de la langue crise...!

Au magasin

Saviez-vous que nous avons un garçon dans notre collège qui nous rend la vie bien plus intéressante. Pendant le carême surtout. Il s'agit d'Evens Lavoie, notre trésorier, et gérant du magasin. Il paraît qu'il a réussi à vendre la dernière barre de chocolat! C'était du vrai bon chocolat. Une sorte de gélatine recouverte d'une épaisse couche de chocolat. C'était du bonbon qui durait longtemps; il rappelait la semelle de chaussure d'été, vous savez, celle qu'on appelle "crape soles"...?! Je crois qu'une boite a duré deux ans!

Durant le carême, présentement, il y a en vente de très bonnes pommes. C'est une nouvelle sorte (l'on changera sans doute...) Il s'agit tout probablement d'une nouvelle expérience des jardins expérimentaux d'agriculture ou de pommiculture. L'écorce de la pomme est en peau de chamois, ce qui peut nous servir de gomme! Nous n'avons pas beaucoup d'explication en ce qui concerne ce sujet dans la Genèse (premiers chapitres) mais je ne crois pas que c'était cette "race" de pommes qu'Eve fit manger à Adam... Si c'eut été celle-là, il aurait sûrement résisté à la tentation!

Donc, c'est une preuve que le carême s'écoule doucement. A vrai dire, je crois que les résolutions sont assez bien suivies.

AMA

Vendredi le 24 février, les élèves du collège et de l'école se rendaient à l'arène pour assister à une conférence et voir quelques films, présentés par AMA. Est-ce que la conférence a été intéressante? Oui et non. Nous nous sommes aperçus vite qu'il restait encore des gens qui n'ont pas de manières sociales développées. Je veux parler du conférencier qui s'est plu à faire pleuvoir sur son auditoire des "chapeaux" qui ne lui (l'auditoire) faisait pas du tout! Et aux rires qu'il avait provoqués, il se butait sans succès, et pour ne s'apercevoir que les rires redoublaient.

"En as-tu appris long?" demandaiton après la représentation. "J'ai appris à rire seulement quand c'était drôle...!"

Il faut avertir ici que notre conférencier n'est pas de notre race canadienne-française, et semblait vouloir nous incriminer dans toutes sortes de choses. Si cela était vrai, il y a tout de même une façon humaine de présenter les choses, si directes soient les réprimandes! En tous cas, nous n'avons pas digéré notre homme! Mais nous le remercions quand même pour son dévouement pour la cause!

Normand Fontaine, gr 11

SAINT-JOACHIM

Jeudi dernier avait lieu, à la salle paroissiale, l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, qui débuta par la lecture du procès-verbal par la secrétaire ainsi que d'une lettre du Supérieur du Collège St-Jean, remerciant les dames pour les généreux dons de bourses en faveur des vocations. La trésorière donna le rapport financier.

Ayant complété les élections de janvier l'exécutif suivant fut choisi:

Présidente Mme A. Pariseau, 1ère vice-présidente: Mme Dubord; 2ème vice-présidente: Mme R. Arcand, secrétaire: Mme J.-A. Kéroack; trésorière: Mme J. Fortier; conseillères: Mmes Brassard, B. Tremblay, A. Gourdine, I. Turcotte, E. Dame, E. Brault, Touchette, T. Lamoureux.

De nouveaux comités furent formés comme suit: Hôpitaux: Mme L. Belland; Spirituel: Mme Bédard; Social: Mme J. St-Arnaud. Aide centre marial: Mme T. Laflèche; Message de l'Immaculée: Mme E. Gourdine; Déjeuner, 1er vendredi du mois: Mme A. Turcotte. Recrutement: Mme Moret; Presse: Mme G.-A. Thibault.

Une soirée récréative est proposée pour la mi-carême, Mmes J. St-Arnaud et A. Blais en ont l'organisation.

Mme la Présidente remercie les dames pour leur vote de confiance à son égard et demande la coopération de tous les membres.

Avant de clôre la réunion le R.P. Chapelain félicite les dames du nouvel exécutif et compte sur la bonne volonté de chacune pour mener à bonne fin leurs entreprises paroissiales.

Le Dr et Mme Lefebvre partaient la semaine dernière pour un voyage d'un mois en Californie. Ils étaient accompagnés de Mme F.P. Moreau, mère de Mme Lefebvre.

Nous souhaitons la bienvenue au R. P. W. Gariépy, s.j., fi ls de l'hon. W. Gariépy, autrefois d'Edmonton, qui est parmi nous pour la prédication de retraites, cette semaine il prêche aux religieuses de l'hôpital de la Miséricorde.

M. et Mme Paul Côté partent cette semaine en voyage de vacances à Vancouver.

Mme Bernard Moreau de Calgary est en visite chez ses parents M. et Mme L. Belland.

M. et Mme Jacques Baril sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de jumeaux, un garçon et une fille, qui seront baptisés sous les prénoms de Joseph-Armand-Claude et Marie-Claudette. — Nos félicitations.

* * *

Lundi soir prochain, le 5 mars, aura lieu à St-Joachim la cérémonie d'investiture pour plusieurs aspirants scouts. A cette soirée, les parents de tous les Scouts ainsi que tous leurs amis sont cordialement invités. Rendons-nous donc à l'église à 8h.15 pour encourager les jeunes aspirants et leurs chefs.

Annonces classées

A VENDRE

Quart de section, bon terrain, électricité, demi-mille du village, chemin gravelé, autobus d'école à la barrière, bonne maison, étable pour 10 vaches, 55 acres trèfle rouge, 35 acres trèfle alsique, 45 acres en labour. Avec ou sans machinerie, vaches jersey pur sang. Centre catholique et canadien-français. **Creamland Farm, Girouxville, Alberta.**

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

Demande à acheter ferme, ¾ ou ½ section, préférable sans bâtisse, environs d'Edmonton. Ecrire à B. 40, La Survivance.

* * *

A LOUER

Très belle suite à louer dans la paroisse Saint-Joachim. — S'adresser à: 9946-112e rue, Edmonton; Tél. 23636.

A VENDRE

SALLE DE BILLARD A FALHER

Lot 50x150 sur la rue principale de Falher. Bâtisse: 24x80, avec salle de billard et logis convenable. — Bâtisse: 18x20, peut être louée. — Propriétaire veut vendre pour raison de santé. M. Ernest L'Heureux, Falher.

La mode



Le costume ... actuellement aux plages de Floride, et qui paraîtra au Canada au printemps est ce fourreau en imprimé, avec manteau léger. La robe est de crêpe de soie à pois, avec col Peter Pan et quatre pochettes à rabat arrondi. On porte par dessus le manteau de coton sans col, fendu aux côtés, et doublé du même tissu que la robe.

CALGARY

Le Club Français de Calgary a tenu son assemblée annuelle le 29 janvier où un rapport financier fut lu et fit voir que son opération est des plus satisfaisante, grâce à l'activité constante de ses directeurs qui n'épargnent rien pour faire un succès de l'entreprise.

La Caisse Populaire Ste-Famille a aussi tenu son assemblée annuelle et le rapport fourni aux actionnaires démontre que le comité en charge voit au bon fonctionnement de cette entreprise. En conjonction avec la Caisse une coopérative s'occupe de faire l'achat de propriétés pour abriter nos gens de langue française. Plusieurs de ces maisons sont à proximité de l'église Ste-Famille et tendent à former un noyau des nôtres.

M. et Mme Hervé Dagenais de Marcelin, Sask., qui ont séjourné pour quelques mois à Summerland, C.C., chez leur gendre M. Philippe Pelletier, étaient de passage à Calgary et ont rendu visite à M. et Mme E.-A. Labrosse de la neuvième avenue est. Ils retournèrent par autobus sur leur ferme à Marcelin par voie d'Edmonton où ils comptent rendre visite à M. et Mme Ernest Côté et d'autres parents demeurant dans la capitale.

M. M. Vauhoutte, de la vingt-deuxième ave, ouest, a fait un séjour de quelques jours à l'hôpital Ste-Croix, et nous est revenu bien portant dans les circonstances. Il est à construire une maison appartements sur la 25e ave, ouest.

M. Gilmour fait un séjour à l'hôpital Ste-Croix souffrant d'une attaque au coeur. Tous, nous lui souhaitons un prompt recouvrement.

M. le Docteur et Mme Beauchemin sont en voyage dans la capitale.

Les Dames de l'église Ste-Famille sont à organiser des parties de cartes à domicile où elles comptent réunir quelques couples formant 2 ou 3 tables suivant l'accomodation possédée. Avec un peu de coopération ce projet devrait remporter un bon succès.

L'assemblée régulière des membres du Club français a lieu tous les mois et ceci le troisième mercredi de chaque mois. L'assistance des membres est peu nombreuse due, sans doute, à la mauvaise température. Il y a lieu d'espérer qu'avec la belle saison un plus grand nombre profitera de l'avantage d'émettre leurs idées pour le succès de l'entreprise.

Comme il est difficile pour un grand nombre d'assister à la Cabane à Sucre d'érable dans la capitale, le club a entrepris d'inaugurer quelque chose de semblable ici, mais sur une différente échelle. Ceci consiste à faire la vente de sucre d'érable, beurre d'érable et sirop. Comme il est nécessaire de commander cette marchandise au vieux Québec, il s'agit de donner sa commande aux vendeurs proposés et en assurer la livraison en temps et lieu.

Au début de l'année deux dames de la paroisse: Mmes Collet et Leblanc, ont jugé à propos d'inaugurer le jardin de l'enfance pour nos plus jeunes. Déjà un certain nombre d'enfants sont entretenus pour quelques heures de la journée. La langue maternelle est prépondérante dans ces classes, nous souhaitons plein succès à l'entreprise louable.

M. Gilbert Despins a subi une opération et semble bien se remettre dans les circonstances.

C'est avec peine qu'on nous apprend que M. A. Bourassa du "Richmond Road" doit subir une sérieuse opération. Espérons qu'il en recouvrera bientôt la santé.

Chez Mme Dônat Caron, samedi soir, se sont réunis quatre couples, et le "bridge" était en vogue. Un bon succès a été remporté. Avis aux joueurs d'en faire autant.

ST-ISIDORE

Au commencement de janvier, les Compagnons St-Isidore ont fondé dans leur territoire rural, un chantier coopératif, après avoir obtenu un sous-contrat de coupe et de sciage de bois de construction.

Après l'installation d'usage, le premier geste des dix travaillants dans la forêt fut la construction artistique et l'érection d'une croix, près du moulin à scie. L'entreprise sous la direction de M. Fernando Girard est menée par trois Compagnons de St-Isidore, et sept bûcherons de LaCorey. M. et Mme Trudeau, de Girouxville, s'occupent de la cuisine et de l'entretien des poêles.

La semaine dernière M. Norbert Préfontaine, représentant des chemins nationaux — Montréal — et membre de la Société Canadienne d'Etablissement rural, fit une courte visite d'interview chez les Compagnons St-Isidore. Le R.P. Roger St-Jacques, o.m.i., aumônier, et M. Marcel Allard, accompagnaient le propagandiste rural.

Collège St-Jean

Parlons sport! Oui, chers amis, puisque c'est la saison du hockey, parlons hockey! Au cas où vous ne sachiez pas, nous avons une équipe de hockey ici au collège, ce sont nos "Frontenacs" nos "blanc et bleu". Laissez-moi vous les faire connaître un peu... mais attendez, savez-vous dans quelle ligue ils jouent, qui est leur entraineur, quel est le trophée? eh bien, voici:

Nos Frontenacs participent à la ligue des "Collèges". Elle se compose du collège St-Antoine, du collège Concordia, du collège Saint-Jean, des "Alouettes" de St-Joachim et de McTavish Business College. Chaque équipe rencontre les autres équipes deux fois, une fois sur leur patinoire et une autre sur la patinoire étrangère. Cela fait donc huit parties. Cette année, nos porte-couleurs ont remporté toutes les victoires. Les semi-finales se jouent comme ceci: l'équipe en première place joue contre celle en troisième, l'équipe en deuxième place contre celle qui tient la quatrième place. Ce fut donc le collège qui joua contre St-Joachim et nous gagnâmes cette série de deux parties. Nous attendons encore les résultats de la série St-Antoine vs Concordia.

Le trophée Belland est gracieusement offert par M. Belland, propriétaire de l'hôtel de Jasper Place. Notre entraineur, le père Duchesneau, o.m.i., a remplacé le père Kéroack, o.m.i., en convalescence. Le père Duchesneau, o.m.i., connait certainement bien le jeu à en juger par son habileté à susciter des buts chez nos joueurs. Je vous présenterai chacun d'eux dans la prochaine chronique.

* * *

Nous sommes allés voir deux films dernièrement: "Helen of Troy", et "African Lion". Les collégiens les ont goûtés tous les deux.

Vendredi le 17, c'était la fête des pères Oblats. A cette occasion nous avons eu carnaval de glace et tous se sont amusés.

Le carême est commencé et... il me semble que les cigarettes ont presque disparu. Persévérance aux hommes de bonne volonté...

Félicitations au père Mercure, o.m.i., pour son nouveau titre au programme du collège... collégial. Ça sonne bien, n'est-ce pas?

Et voici les nouvelles de la dernière quinzaine. A bientôt.

Jean Peupu

Cercle "Le Clainche"

(suite de la page 1)

de former un cercle à Saint-Paul et un à Bonnyville vu que la distance de Brosseau à Cold Lake, au dela de cent milles, empêcherait le fonctionnement normal du cercle, qui se propose de tenir des réunions mensuelles.

M. Lavallée, avec son ardeur si bien connue, pria les professeurs de répondre à l'appelle du Saint Père, qui exhorte les laïcs à prendre leur place dans le champ d'apostolat. Il promit au jeune Cercle Le Clainche son support et celui du Cercle Lacombe. Le président provincial termina en donnant certains renseignements et conseils au sujet de l'organisation et du fonctionnement d'un cercle d'AEBA.

Le R.P. St-Arnaud parla de la Relève Albertaine et du besoin de l'appui des professeurs. Il donna un compte-rendu de la réunion de l'Exécutif Provincial tenue le 29 décembre dernier à Edmonton où l'idée d'une convention provinciale de l'AEBA fut lancée et où l'idée d'une bibliothèque circulante fut approuvée. Il finit son discours en insistant que le groupe travaille dans une atmosphère de charité, d'entente et de respect.

M. l'abbé Lemelin, visiteur des écoles pour la région, démontra la grande différence qui existe entre le nationalisme sain et le nationalisme politique. Grâce à ses précisions il est évident que travailler à la survivance ne veut pas dire être un instrument de bouleversement et de mésentente. M. l'abbé promit au groupe d'assister aux réunions chaque fois que la chose lui serait possible.

Après ces messages d'amitiés et d'encouragements, les élections pour l'exécutif local furent tenues avec les résultats suivants:

Président: M. Sylvain LeFebvre;

Vice-président: R.S. St-Daniel, a.s.v.

Sec.-trésorière: Mlle Carmel Dupuis.

Les membres décidèrent de nommer le nouveau cercle "Le Cercle Le Clainche", d'après le saint prêtre et missionnaire oblat qui a passé toute sa vie à semer la vérité, le bien et la beauté dans la région de St-Paul.

M. l'abbé Bouchard invita tous les professeurs à se rendre à Brosseau pour la prochaine réunion qui se tiendra un samedi après-midi à une date qui sera fixée par le nouvel exécutif du Cercle Le Clainche.

Carmel Despins, sec.

Comptabilité bien tenue

Un brave garçon de comptable se marie.

—Regarde, dit-il à sa femme, voici un livre de comptes. C'est facile à tenir: a gauche, tu inscris ce que je te donne pour le ménage; à droite ce qui tu dépenses. Ainsi tu apprendras à réfléchir avant d'acheter.

Le lendemain, il ouvre le livre et lit:

Reçu: 5 dollars. Dépenses: Tout.

On est en train de donner de nouvelles marques dinstinctives aux avions légers de la 1ère section du poste aérien d'observation au camp re Petawawa. Ce sont des hommes du personnel de la station aérienne de Rockliffe, près d'Ottawa, qui font le travail. Les appareils Cessna 119 conserveront la rondelle du CARC avec feuille d'érable au centre, mais on y ajoute le mot "Army" en lettres gothiques noires. Les lettres sur les deux côtés du fuselage ont dix pouces de haut. Sur le dessus de l'aile à tribord et sous l'aile à bâbord, les lettres ont dix-huit pouces. Ces deux aviateurs, le caporal Jack Dunnett, de Barrie (Ont.), à gauche, et l'aviateur-chef André Gascon de Montréal, examinent avec satisfaction leur travail sur le fuselage d'un des appareils. (Photo de la Défense nationale)

MARIE-REINE

Au début de février, la paroisse de Marie-Reine a fait la nomination d'un troisième marguillier en remplacement de M. Camille Boucher, sortant de charge.

M. Napoléon Proulx fut nommé par acclamation. Les marguilliers actuels sont MM. Héraclius Tremblay, Rosaire Gendron et Napoléon Proulx.

Après quelques semaines de difficultés pour traverser les chemins enneigés de Marie-Reine la charrue à neige parvint enfin à déblayer un passage pour les automobilistes.

Une quarantaine de tenanciers de Marie-Reine et Nampa, ont formé un club pour l'achat et l'opération d'une charrue en vue de l'entretien des chemins d'hiver. Désormais, nous devrions être en mesure d'atteindre la grand'route en tout temps de l'hiver. Félicitations aux auteurs de cette initiative.

Le R.P. Curé, en dehors des classes de catéchisme a commencé des cours d'instruction chrétienne pour tous les élèves qui feront la communion solennelle le 20 mai prochain.

HIGH PRAIRIE

En ce quatrième dimanche du mois de février, notre aumônier, selon son habitude, se rendit à sa mission de Gilwood pour y célébrer la messe de 10 h.30 avec 12 présences; le froid (30 en bas de zéro) et les routes secondaires pas encore ouvertes, furent la cause principale de ce petit nombre de personnes présentes.

Nous avons toujours parmi nous, à notre hôpital, le jeune Roland Mailhot de Faust, et, depuis dimanche soir, nous avons aussi le R.P. Jacques Huguerre, o.m.i., de la Mission St-Bruno, de Joussard; le bon Père, ancien curé de Faust et de Kinuso, vient se reposer pour quelques jours sous l'oeil vigilant de la Faculté. — Ce matin, 27 février le P. Huguerre célébrait, dans l'intimité, le 29ème anniversaire de son ordination sacerdotale; pour nos souhaits: ad multos annos.

Le froid continue de nous tenir; toutefois, le soleil du midi continue de le harceler au grand plaisir des personnes qui assistent à cette lutte quasi quotidienne. — Comme nous filons vers le 21 mars, ouverture officielle du printemps, le soleil sortira vainqueur; e nattendant, acceptons ce froid pénitentiel.

Montre bien réglée

Bétantout est dans la salle d'attente de la gare Windsor et veut régler sa montre sur celle de l'horloge mais il s'aperçoit qu'il a laissé sa montre à la maison.

—C'est embêtant dit-il, mais ça ne fait rien, je me rappellerai bien l'heure, il est exactement deux heures et demie.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Fête du Pape

Voici notre quote-part de dévotion envers et pour Notre Saint-Père le Pape Pie XII dans la paroisse, à l'occasion de sa fête le 2 mars et de son élection comme Pape le 12 février, il y a 17 ans: un petit triduum d'affection et de reconnaissance: mercredi et jeudi les 29 février et 1er mars et vendredi, le 2 mars:

1 — Tous les matins: messe offerte aux intentions du Souverain Pontife. Assistance à la messe et communion de tous les enfants de l'école et d'un grand nombre de paroissiens.

2 — Une visite spéciale au Saint Sacrement de tous les enfants, après les classes, chacun des trois jours. (455 enfants).

3 — Mercredi et jeudi soir: salut du T.S.S., chapelet et litanies de la Sainte Vierge.

4 — Vendredi durant la journée: visite du R.P. Curé dans toutes les classes: un mot sur Sa Sainteté le Pape Pie XII, cantique et prière pour notre Saint Père dans chaque classe.

5 — Dimanche le 11 mars, Grand' Messe aux intentions du Souverain Pontife et sermon sur le Pape. Puisse le Bon Dieu nous conserver encore longtemps notre bien-aimé Saint-Père.

Choses et autres

Mme Félicie Dehard, âgée de 79 ans, gravement malade à l'hôpital Colombia.

Dimanche le 5 février fut baptisé Albert Maurice Larocque, enfant de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Les parrains furent M. Adrien Blackburn, représenté par Armand Larocque et Mme Adrien Blackburn, représentée par Mme Armand Larocque.

Dimanche le 19 février, fut baptisée Marie Claire Linda Paquette, enfant de Joseph Alfred Paquette et de Marie Thérèse Yvette Martin. Les parrains furent J. Pierre Carrier et son épouse, née Claire Martin.

Dimanche le 26 février, fut baptisé Joseph Adélard Robert Bouchard, enfant de Paul Bouchard et de Denise Couture. Les parrains: Adélard Bouchard et son épouse, née Germaine Boucher.

Le mercredi 15 février, visite du R. P. Zéphirin-Bélanger, s.s., de Vancouver et du R.P. Odilon Leclaire, p.d., d'Afrique, actuellement de St-Boniface, Manitoba.

La page de 

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: CHFA.

COMMERCIAL

L'auditeur attentif peut se familiariser assez facilement avec le travail effectué dans un poste de radio; aussi peut-il préférer tel annonceur à tel autre! ou encore donner une opinion acceptable sur la réalisation d'une émission! Mais un poste de radio n'emploie pas que des annonceurs ou des réalisateurs. . . L'auditeur est donc conscient du travail externe qui s'effectue, mais s'il se laisse aller à la curiosité, il s'aperçoit assez rapidement qu'il lui reste beaucoup à découvrir. . . N'est-ce pas là d'ailleurs l'ultime but de cette série d'articles? Cette semaine encore, je vous invite à poursuivre cette petite visite entre ls quatre murs de votre poste, "LA VOIX FRANÇAISE DE L'ALBERTA".

Un grand bureau s'ouvre devant nous, laissant filtrer par ses nombreuses fenêtres le paysage de la voie ferrée!.. Parfois un mastodonte du rail, traînant derrière lui son épais nuage de fumée et de suie, vient couvrir, d'un bruit infernal, une conversation féminine. . . La porte qui se dresse devant nous garde le sanctuaire dit "commercial" du poste CHFA.

Voisinant le bureau des annonceurs et tournant le dos à la salle des nouvelles, dans cette pièce, trois dames alimentent du bruit rythmé de leurs machines à écrire, l'atmosphère lourd de travail qui se dégage de l'édifice! Pourtant le parfum féminin persiste, nous attire, si bien qu'en un temps et trois mouvements nous voilà en plein centre de la pièce.

De gros tiroirs métalliques déversent le "trop plein" de leur matière écrite... des revues de tout genre s'étalent ici et là... les bureaux encombrés de feuilles multicolores cachent partiellement les trois dames avec qui nous faisons connaissance à l'instant même:

D'abord madame **Suzanne Gautier** qui nous accueille avec son sourire éternel; elle compte déjà trois ans au service du poste. C'est depuis un an et demi environ que nous pouvons rencontrer la gentille demoiselle **Arlette Juteau**. Mademoiselle **Carmelle Latour**, de son côté, semble passablement s'habituer aux plaisanteries des annonceurs, même si elle n'est à l'emploi du poste que depuis environ cinq mois. Les présentations terminées, les sourires distribués, attaquons-nous maintenant au "vif" de notre sujet: leur travail. . . ou, si vous voulez, leur contribution au succès de votre poste. . .

Le bureau commercial revêt une importance particulière: c'est le trait d'union entre le commanditaire et l'auditeur. Le travail se partage donc en deux parties bien distinctes: la traduction et la rédaction.

Dans le premier cas, le commanditaire fait parvenir un texte de langue anglaise: celui-ci est traduit en français et ensuite lu par l'annonceur. Madame Gautier et Mademoiselle Juteau se servent d'une feuille jaune: cette feuille spécifie à la fois la date de diffusion du texte, le titre de l'émission, le nom du client et l'heure fixée pour l'émission. Le coin droit de la feuille est réservé à la date de rédaction du texte ainsi que les initiales de la traductrice. Suit ensuite le texte: la feuille est imprimée de façon à déterminer facilement les périodes de temps, soit 15, 30 ou 60 secondes.

La rédaction est encore plus importante: le commanditaire précise alors, en quelques mots, ce qu'il désire: le travail est purement créateur. D'une idée, concevoir un texte intelligent sans ne jamais oublier la ligne de démarcation: 15, 30 ou 60 secondes! . . . Ici, il ne faut pas oublier que les initiales figurant à droite de la feuille augmentent les responsabilités!

De son côté, Mademoiselle Latour visite les commanditaires. En contact constant avec ces derniers, elle effectue, pour ainsi dire, la liaison diplomatique. Le texte français une fois lu par l'annonceur revient au bureau commercial; si le commanditaire l'exige, Mademoiselle Latour devra alors rédiger en langue anglaise le texte français. Ainsi, le commanditaire sait parfaitement et surtout exactement ce que l'auditeur lui-même a entendu. . .

Parfois les chiffres, même si leur langage est sans saveur, concrétisent une idée. Voyons donc les statistiques en ce qui concerne le travail des trois dames que nous vous présentons aujourd'hui: au 31 décembre 1955, le poste CHFA servait 183 commanditaires. . . D'autre part, notre comptable qui totalise à l'année longue les revenus et les dépenses nous fournit des chiffres encore plus intéressants: la rédaction des textes français nécessite l'emploi de plus de dix mille feuilles. . . celle des textes anglais: sept mille. On s'imagine alors la tâche des responsables!

Les dames "du commercial" méritent toute notre admiration: en plus de connaissances approfondies, elles doivent faire preuve d'imagination et d'une spontanéité exceptionnelle. Comme tous les autres, elles sont esclaves de l'horloge: leur travail est limité par la marche du temps, mais leurs talents, par contre, doivent être illimités. Elles sont aussi esclaves de la monotonie du quotidien! Malgré tout, les machines à écrire rythment régulièrement leur travail et empruntent, dirait-on, le sourire de celles qui les animent.

Quand un annonceur lance aux quatre coins de l'ALBERTA la phrase traditionnelle: "ICI LA VOIX FRANÇAISE DE L'ALBERTA", il représente tous ceux-là qui travaillent sans cesse à faire de CHFA le poste le plus important de notre PROVINCE.

J. C.

Le personnel du département commercial au travail: Mlle Arlette Juteau, Mme Suzanne Gauthier et Mlle Carmelle Latour.

Le chapelet à CHFA

Mars 1956

1. La paroisse S.-Coeur de Donnelly
2. La paroisse St-Vital de Beaumont
3. La famille de M. et Mme Albert Nadeau d'Edmonton
5. RR. SS. Grises et Foyer Youville, Maison Provinciale, St-Albert
6. La famille A.-J. Kéroack, d'Edmonton
7. Les familles Francis St-Jean et Amable Rémillard de Girouxville
8. La famille de M. et Mme Henri Trottier de St-Paul
9. La famille de M. et Mme Ephrem Rousseau de Morinville
10. La famille de M. et Mme Gédéon Dubois d'Edmonton
12. M. l'abbé Albert Langevin, curé de Legal
13. L'Armée Bleue
14. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
15. La famille de M. et Mme Joseph Lapointe et Mlle Yvonne Lapointe de St-Paul
16. La famille de M. et Mme Achille Létourneau de Shoal Creek
17. La maison de Mme Brassard de St-Paul
19. RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin de Végreville
21. Les familles Frank Lambert et Léon Fontaine de St-Paul
22. Son hon. le juge Gariépy et ses fils, Roger et Pierre, d'Edmonton.
23. Mlle Angèle Simon, Edmonton
24. Les Dames de Ste-Anne, Falher
26. La famille de M. et Mme Avila Thivierge d'Edmonton
27. La famille de M. le Dr Angus Boyd d'Edmonton
28. Les familles Richard de St-Paul
29. Les familles de MM. Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
30. RR. PP. Oblats, paroisse N.-D. de Lourdes, Girouxville
31. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand de Mallaig.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Club de la Radio 1956

R.P. Guy Michaud, o.m.i., 9916-110 rue, Edmonton
R.P. Ferland, Edmonton.
M. J.-Miville Déchêne, député d'Athabasca, Chambre des Communes, Ottawa
Mme J.-Miville Déchêne, Ottawa
Dr J.-A. Boyd, Ste 2, René Le Marchand Mansion, Edmonton
Mme Azéla Villeneuve, Foyer Youville, St-Albert
M. Alby W. Richard, Bonnyville
M. Alban Dufresne, 10138-112e rue, Edmonton.
M. Joseph-Paul Marion 12141-87e rue, Edmonton
M. Jos. Tessier, 10134-116e rue, Edmonton
Mme Camillia Pelletier, 9815-92e avenue, Edmonton
M. l'abbé Georges Tardif, St-Paul
M. et Mme Emile Turgeon, Normandeau
Mme André Pelland, Bonnyville
M. Omer Houle, Morinville
M. Arthur Croteau, Fort Kent
M. Léo Martin, St-Vincent
M. Isidore de Champlain, Bte 164, Legal
M. Jean Normandeau, R.R. 3, Fort Saskatchewan
M. Maurice Beauchamp, Donnelly
M. Gabriel Noël, Guy
M. Jules Laforest, Chauvin
M. A.-J. Mussieux, 11412-91e rue, Edmonton
M. André Sylvain, Girouxville
M. Joseph-A. Métivier, Beauvallon
M. J.-Clovis Thérien, C.P. 500, St-Paul
R.P. Louis Collin, o.m.i., Nampa
M. et Mme Bertrand Guimond, Nampa
RR. SS. Grises du Foyer Youville, St-Albert
RR. SS. de la Charité de la Providence, High Prairie
M. E.-R. Lapierre, Bonnyville
Mme Rose Hébert, Fort Kent
M. Eugène Dubrule, McLennan
M. Médard Richard, Normandeau
M. Wilfrid Morin, Falher
Mme Télesphore Lemay, Enilda
Les Dames Fermières, a/s Mme E. Lorrain, sec-trés., Girouxville
Mme Célestine Lorieau, Couvent Youville, St-Albert
M. Léon-D. Blais, 11408-100 ave, Edmonton
M. Victor Blanchette, Vimy
M. et Mme Théodore Gelot, Legal
M. Alfred Boulanger, Atmore
R.P. Louis Morand, o.m.i., Patuanak, Post Office, Sask.
M. Alex St-Louis, Picardville
Mme L. Dubuc, Ste 2, Lasalle Appts, 10015-111e rue, Edmonton
M. Roger Leboeuf, 11949, ave Jasper Edmonton
M. Roch Chartier, B.P. 38, Wainwright
Mme M.-C. Auclair, Fort Chipewyan.

Relève albertaine...

(suite de la page 7)

aimerions aussi avoir vos bonnes suggestions à ce sujet. De toute façon votre Comité régional veut réaliser quelque gain en cette affaire que nous jugeons importante et mûre. Qu'en pensez-vous? Dans cette même ligne d'idées, nous répétons ce que nous avons déjà dit en rappelant aux divers comités locaux d'avoir les yeux ouverts pour appuyer en leur milieu ou ailleurs, selon les normes de la prudence et de la charité, tout élan de refrancisation. Nous conseillons également à chaque comité local de se faire un **cahier de Relève** où on rassemble toutes les découpures de journaux et revues ayant trait à la culture française au Canada ou à nos luttes de survivance; ces articles cueillis sont propres à stimuler notre ardeur et ajoutent à nos raisons d'espérer. Pour préciser notre pensée, mentionnons comme articles de journaux et revues à conserver: le **discours français de Sir Eden à Ottawa** ainsi que l'article **"Le français est à la page"** dans le dernier "Liberté et Patriote", et l'excellent article de Bruce Hutchison sur la Province de Québec dans Mac Lean's.

Finances

Que tous les comités locaux de notre Région s'arrangent pour avoir une caisse locale; peu importe si cette caisse est à même la caisse scolaire ou indépendante. A date, il n'y a que cinq écoles qui ont payé leur modeste cotisation de $2.00 au Comité régional de Falher... allons les amis, voyez-y!

Pour finir, notre aumônier se joint à nous pour vous dire notre satisfaction de vous voir tous et toutes à l'oeuvre. Continuons de l'avant, et lorsque le découragement nous prend, méditons ces mots de notre chant: "Ne consens pas de relâcher quand tu réclames la tâche de préparer l'avenir". Puissent Notre-Dame et nos saints Patrons vous bénir et vous garder pour la "relève de demain".

En attendant vos lettres pleines de joie et de jeunesse, nous demeurons,

Bien à vous,

René Garant, président
Marcel Emard, secrétaire

Congrès de chefs laïcs des retraites fermées

London. (CCC) — Un congrès, peut-être le premier d'une telle envergure, réunira des chefs laïcs du mouvement des retraites fermées de toute l'Amérique du Nord, à London, Ont., les 3, 4 et 5 août de cette année, à l'occasion du centenaire de ce diocèse.

La nouvelle a été annoncée par Son Exc. Mgr J.C. Cody, évêque de London, durant une allocution à plus de 100 dirigeants du mouvement des retraites de London, lors de leur récollection annuelle tenue à la Maison Sainte-Famille d'Oxley.

Des délégués de tous les groupements de retraites en Amérique du Nord, y compris leurs aumôniers, seront invités au congrès.

Tokyo. — Pour la Noël 1955, 45 étudiants de la "Sophia University" ont reçu le sacrement de baptême. Cela porte à 729 le nombre des étudiants catholiques sur un total de 2,128 que compte cette institution.

Sophia University est dirigée par les Jésuites. Son corps professoral est de 139 membres, dont 45 Pères de la Compagnie. Parmi les professeurs laïcs, 33 sont catholiques.

Le passage improvisé d'un monde rural à un monde urbain

A provoqué une crise, qui se reflète dans la vie religieuse

Rome. (CCC) — Le professeur Joseph Folliet, des Facultés catholiques de Lyon, vient de faire, au Centre d'études Saint-Louis de France, à Rome, une intéressante conférence sur "La civilisation urbaine et la vie religieuse".

Dans la civilisation urbaine, a dit entre autres l'orateur, la cité spécialement la grande ville, constitue l'élément culturel prédominant. Le triomphe de la civilisation urbaine est un phénomène assez récent. En effet, au Moyen Age, la cité était connue sous un aspect rural. La civilisation — urbaine est individualiste, artificielle — le terme ne doit pas être entendu dans un sens péjoratif — et technique.

Jusqu'à présent, a dit M. Folliet, c'était une civilisation de la presse et du concept écrit; avec le cinéma et la radio, elle est devenue audiovisive. La civilisation rurale était "traditionnelle" dans le sens ethnologique du mot, c'est-à-dire orale, de coutume, caractérisée par l'union avec la terre et avec le temps, patriarcale et, pourra-t-on dire, mythique. Le passage improvisé d'un monde rural à un monde urbain a provoqué une crise générale dans la civilisation.

Cette crise, selon le conférencier, se reflète dans la vie religieuse et, d'après les statistiques, se manifeste de façons variées; augmentation de l'indifférence religieuse et du nombre des non-baptisés, diffusion de religions laïques hostiles au christianisme et dont la violente est le communisme, multiplication de nouvelles sectes, fort différentes des anciennes sectes rurales. Cette crise, a poursuivi M. Folliet, bien que sous des formes diverses dans chaque pays, est universelle; ses causes sont nombreuses et complexes. Cependant certains indices démontrent que l'humanité a atteint le sommet de sa crise spirituelle et culturelle. Les vocations religieuses sont plus nombreuses dans les villes.

Aussi, M. Folliet a-t-il conclu par un appel à l'optimisme et à l'action. Notre tâche, a-t-il déclaré, sera donc de former des individus qui sachent résister à l'indifférence et à l'hostilité des contraintes sociales.

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.............................. comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES TUYAUX EN METAL ONDULE ET COMPLETEMENT ENDUITS D'ASPHALTE POUR RADIERS PAVES ET PONCEAUX REQUIS PAR LA DIVISION DE LA ROUTE TRANSCANADIENNE, LAKE-LOUISE (ALB.)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 14 MARS 1956.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), à M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, route Transcanadienne, no 202 - 508, avenue Portage, Winnipeg 1 (Man.), à M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, route Transcanadienne, 10201 - 104e Rue, Edmonton (Alb.) et de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, Lake-Louise (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux de soumission, et qui sont préparées sur ces formité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 février 1956.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Février 28 - 1er mars (Hommes)
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 9728533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12

Mars 9-11 (Hommes)
M. Joseph Nadeau, 11832-123 rue — tél. 84904

Mars 28-31 (Hommes)
Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue — tél. 25673
Mars 13-15: Finissantes du Pensionnat de l'Assomption

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

LISETTE

Par Paul ROBINSON









Messages de la Relève Albertaine

Collège St-Jean

Les nouvelles cette semaine ne sont pas nombreuses, mais elles sont brillantes malgré tout.

Correspondance

La correspondance fait des bonds surprenants dans la Relève. Le comité provincial, à son grand plaisir reçoit des lettres chaque jour. Il y a aussi la correspondance entre les élèves, qui fait beaucoup de progrès. Elle commence à rouler, et quand on roule, Dieu sait où l'on s'arrête. M. Raymond Leroux est en charge de cette correspondance. Il s'acquitte très bien de sa tâche.

Visites

Cette semaine nous avons reçu la visite de M. l'abbé Poulin, de St-Paul. Nous avons eu la chance de discuter sur leurs activités de la Relève, qui sont satisfaisantes.

Ecusson

Le concours d'écussons au collège est terminé; environ 15 élèves y ont participé. Le gagnant de ce concours fut M. Léonard Rousseau. Félicitations, Léonard.

Les juges de ce concours furent les RR. PP. Beauchamp, Blackburn et Téreault. Leurs points de base furent la simplicité et la présence des symboles.

Nous invitons toutes les écoles à envoyer leur écusson le plus tôt possible. C'est un moyen d'aider la Relève car ces écussons nous aideront à choisir celui que nous porterons tous plus tard comme emblème de la Relève. Mettons-y notre coeur et tout ira pour le mieux.

La Relève semble s'illuminer davantage et cela, grâce à nos efforts et à nos sacrifices. Dieu est avec nous; allons de l'avant.

Jean-Claude Lajoie

* * *

Morinville

(ECOLE CUNNINGHAM)

Chers amis de la Relève,

Même si nous sommes qu'un petit nombre de français dans notre école nous sommes bien "en vie". Nous faisons tout notre possible pour faire de la Relève un succès. Un de nos plus grands succès est que les élèves de langue française s'addressent seulement dans leur belle langue maternelle.

Peu de temps après notre retour du Congrès, le Père Thibault est venu nous parler à l'église au sujet de notre langue. Il exprima combien elle nous doit être chère et nous conseilla en plusieurs manières "d'agir si nous voulions sincèrement qu'elle ne périsse jamais. Ses paroles en émurent plusieurs et laissèrent un grand espoir dans nos âmes pour l'avenir.

A Noël quelques élèves entreprirent la tâche de construire une crèche. Ils travaillèrent habilement et sans relâche et eurent bientôt la satisfaction d'avoir accompli un beau travail. A notre concert de Noël notre esprit français se montra dans le folklore, les récitations, et les chants.

Notre comité religieux et celui de la Relève prennent d'importantes places dans le Conseil Etudiant. A la dernière réunion des étudiants on nous a annoncé que M. l'abbé Morissette a consenti de venir à l'école pour nous expliquer les différentes parties de la Messe. Il y aura des explications en français et en anglais pour chaque groupe.

Parmi notre petit groupe fut élu notre comité français dont en voici les résultats :

Président: M. Emile Turgeon; vice-présidente: Mlle Agnes Meunier; secrétaire: Mlle Denise Arbour; trésorière: Mlle Florence Brassard; propagandistes: Mlle Pauline Boissonnault, M. Raymond Sabourin.

Nous avons joui de plusieurs de vos lettres et nous souhaitons en recevoir d'autres.

Amicalement vôtres,
Denise Arbour, secrétaire

* * *

Saint-Paul

Chers amis de la Relève,

Au nom des étudiants canadiens-français de Saint-Paul je dis à tous un gai bonjour.

La relève n'est pas morte chez nous, comme vous allez voir. Le 19 décembre eurent lieu nos élections. En voici les résultats :

Présidente: Yolande Leroux; vice-président: Claude Ozga; secrétaire: Yolande Tremblay; trésorière: Ethel Comeau; conseiller: Noël Duteau. — Représentants des classes: Grade XII: Hélène Poitras; Grade XI: Lucille Boutin; Grade X: Adèle Duteau; Grade IX: Marie-Claire Gauvin.

A Saint-Paul les jeunes catholiques de la paroisse avaient déjà un Club des Loisirs. Cette année, vu que le thème principal de la Relève était LES LOISIRS nous avons décidé d'amalgamer notre Club avec la Relève. L'aumônier du Club des Loisirs, M. l'abbé Poulin, devient notre aumônier de la Relève.

Notre première réunion du comité local eut lieu au presbytère le 20 décembre. Là nous avons fait le plan général de ce que sera notre Relève à Saint-Paul. Le 10 janvier nous eûmes une réunion pour préparer la première soirée qui devait avoir lieu le 20 janvier. A cette soirée furent présents: notre aumônier, M. l'abbé Poulin, nos invités, M. l'abbé Martineau et les professeurs de l'école supérieure ainsi que les élèves des grades 9 à 12. Le thème de la veillée fut: "Nous pouvons nous amuser en français." Le programme fue composé de chants tels que: Le chant de la Relève, Sur les bords de la Tamise, Régina, Le curé de St-Denis, Le canon à Notre-Dame. Quelques-uns de nos jeux furent: Le bateau, Les deux balles, Bunco. Quelques-unes de nos danses furent: Mahomet et prophète, La danse du lapin. Deux sketchs furent présentés par Messieurs les abbés et les gars. La soirée se termina par un goûter — liqueurs douces et tablettes de chocolat. Ensuite le comité eut son petit "caucus" et nous sommes venus à la conclusion que même, et peut-être parce que, nous n'étions pas très nombreux la soirée a été un vrai succès.

Le 26 janvier les jeunes de la JAC nous ont invités à assister à leur récollection alors que nous nous sommes chargés des frais de la soirée récréative. Cette fois-ci nous étions beaucoup plus nombreux. Nous avons répété les numéros les plus appréciés de la première veillée. Tous, jeunes et un peu moins jeunes se sont bien amusés.

Le comité local aura bientôt une autre réunion en vue de préparer un quelque chose pour la mi-carême.

Comme vous voyez, nous ne sommes pas endormis à Saint-Paul.

Je remercie tous ceux qui nous ont envoyé leurs circulaires. Elles nous intéressent beaucoup.

Amicalement,
Yolande Tremblay, secrétaire
Yolande Leroux, présidente.

* * *

Falher

Chers amis de la Relève,

Le souvenir de votre compagnie lors du grand Congrès tenu dans notre Collège, nous est resté très chaud au coeur. Après votre départ, nous avons travaillé avec enthousiasme à préparer des fêtes chrétienne selon nos traditions nationales, gardant pour cela l'ardeur héritée de vous tous au Congrès.

Le Comité de Propagande, qui avait décoré le Collège pour le Congrès, se chargea de faire quelques pancartes, afin de verser dans le coeur de tous nos jeunes le vrai sens chrétien de Noël et des autres fêtes.

Depuis les fêtes notre Comité composé comme suit: président: Normand Fontaine; vice-président: Maurice Laurin; secrétaire: Evens Lavoie; conseillers: Roland Morin, Ernest Labrecque, Roméo Maisonneuve et Eugène Leblanc, se donne tout entier à la réalisation du programme provincial.

Il faut dire cependant, qu'outre nos activités au Collège, nous travaillons en étroite collaboration avec le Comité de Falher. Ainsi, nous préparons conjointement les soirées récréatives avec le Comité de l'Ecole, et nous vous référons à la dernière lettre circulaire de Falher pour apprécier le succès de notre dernière soirée de loisirs organisés au début de février.

Comme autre activité de notre Comité mentionnons un grand concours de Bon Parler français lancé il y a près d'un mois. Deux prix en argent de $2.50 chacun sont offerts tous les mois. Le premier prix va à l'élève faisant le plus d'effort pour le bon parler français, et l'autre décerné à celui qui parlerait le mieux son français. Les gagnants sont annoncés à tous les quinze jours par le Conseil des Etudiants qui fournit les deux prix. Pour faciliter cette campagne du bon parler, le Comité de Propagande affiche chaque semaine une grande pancarte avec correction des fautes les plus usuelles.

Autant vous dire que le Comité du Collège est toujours actif même s'il limite ces activités au Collège pour ensuite épauler le Comité de Falher qui exerce son influence sur toute la ville. Ajoutons que c'est toujours avec un vif intérêt que nous lisons les lettres qui nous parviennent des quatre coins de la province. A lire ces lettres, nous nous apercevons que nos jeunes de l'Alberta peuvent réellement vivre et s'amuser comme "un peuple de frères."

Sur ce, "restons nous-mêmes" dans une franche amitié canadienne-française."

Normand Fontaine, président,
Evens Lajoie, secrétaire.

* * *

Région de Grouard

A la vaillante Relève de nos Ecoles, salut !

Votre Comité régional se réjouit de l'ardeur qui vous anime tous en dépit du froid persistant. C'est votre travail accompli! Non seulement vous n'êtes pas morts" comme l'affirme la première phrase de chaque lettre circulaire reçue, mais vous témoignez de cet enthousiasme propre à toute jeunesse saine. C'est donc de tout coeur que nous vous disons: continuez, car l'oeuvre en vaut la peine! Jeunes, l'avenir nous appartient! A nous de le faire noble, grand beau! Attention cependant aux dangers possibles qui nous guettent.

Sans arrière-pensée, nous vous signalerons deux abus possibles: **l'apathie** et **le zèle inconsidéré**. L'apathie, comme la médiocrité, deviendrait vite la sclérose de notre mouvement si elle n'est pas étouffée dès sa naissance. Par apathie nous entendons surtout un certain manque d'intérêt aux choses du mouvement et une certaine lenteur à suivre les consignes et mots-d'ordre. Par bonheur, l'apathie n'existe pas dans notre Région à notre connaissance; toutefois, c'est un danger toujours possible, et nous tenions à vous le signaler. Bref, ne soyons pas de ces jeunes qui vieillissent avant le temps et qui ne savent pas vibrer au son de l'idéal que propose notre Relève. Bien plus n'oublions pas que les **comités locaux** sont et doivent rester les cellules vivantes de notre mouvement provincial.

Le **zèle inconsidéré,** deuxième abus possible, est plus dangereux encore. Brossons-en le portrait afin de le "fouter dehors" s'il frappe à votre porte. Cet abus peut prendre diverses formes. Ainsi, ce sera du zèle inconsidéré que de faire de beaux discours en réunion de Relève pour ensuite rougir de nos convictions françaises dans la vie quotidienne; zèle inconsidéré aussi que de préférer les activités de la Relève aux mouvements d'Action catholique étudiantes par le Pape; zèle inconsidéré enfin que de multiplier et d'allonger inutilement nos réunions de Relève au détriment des autres activités scolaires. Là encore, bien chers amis, nous n'avons pas reçu de plaintes graves à ce propos, mais "vaut mieux prévenir que guérir."

Correspondance

Merci pour toutes les intéressantes lettres reçues de Grouard et d'ailleurs; *c'est surtout en ce domaine que le bon travail c'est fait.* Le R.P. A. Bugeaud, notre aumônier diocésain, vous demande de lui adresser une copie de toutes vos lettres circulaires (même avis aux correspondants d'ailleurs), car il ne veut rien perdre de vos enrichissantes trouvailles. De même, merci à toutes nos écoles qui nous ont envoyé la liste de leurs correspondants possibles. Si d'autres volontaires voulaient s'ajouter à la liste, vous pouvez encore le faire en envoyant vos noms directement au Secrétariat provincial de la R.A., 8406-91ème rue, Edmonton. Nul doute que chacun verra dans cette correspondance individuelle un moyen de réaliser des amitiés durables et un instrument de formation dans la mesure où on respectera les trois points mentionnés par notre Président provincial:

—correspondance sérieuse
—faite en français
—qui ne dégénère pas en amourettes.

Ecussons

Déjà plusieurs écoles ont remis leur écusson que nous avons envoyé à Edmonton. Quelques écoles sont restées muettes à ce sujet: il est toujours temps de remettre votre écusson directement au Comité provincial. Félicitations aux écoles qui ont exécuté ce projet avec art et promptitude.

Club de la Radio

Traduisons toujours nos convictions par des actes. En ce sens, il nous semble que chaque Comité local de la Relève dans nos grandes écoles pourrait assez facilement trouver un moyen pour faire partie du Club de la Radio CHFA. Divers moyen à savoir: bingo, partie de cartes, rafle, etc... peuvent être employés pour fournir la cotisation de $5.00 demandée par le Club. En faisant partie du Club de la Radio non seulement nous témoignerons notre haute appréciation pour l'oeuvre de culture française qu'accomplit CHFA, mais nous ferons là un acte certain de "relève" en nous intéressant de bonne heure, nous les jeunes de l'Alberta, à notre poste de radio française que nous devrons soutenir plus tard de nos talents et de nos sous. Donc, n'hésitons pas, selon nos moyens (qui veut la fin prend les moyens) de faire partie du Club de la Radio 1956.

La Survivance

De même "La Survivance" ne doit pas être une lettre morte pour nous tous, jeunes de la Relève. Sans ce précieux journal, qui mènerait la lutte pour la survie française en Alberta? C'est donc dire que "La Survivance" doit non seulement être un journal des adultes mais aussi des **jeunes**. En conséquences, lisons "La Survivance", au besoin, faisons-nous propagandiste de ce bon journal, et prêchons par l'exemple en **abonnant nos Comités locaux** à *notre* journal où nos lettres et activités sont toujours bienvenues.

Drapeau national

Toujours avide de progrès votre Comité régional a une belle suggestion à vous faire. Pour poser un acte de patriotisme authentique nous aimerions profiter du temps de la session à Ottawa pour pousser à nouveau la question du drapeau national franchement canadien. Nous suggérons donc fortement au Comité provincial de faire faire une pétition générale par toutes nos écoles albertaines en ce sens; nous

(suite à la page 6)

Petits Chanteur de 20 pays à Paris

Paris. — En juillet prochain aura lieu à Paris une manifestation de "Pueri Cantores", qui rassemblera quelque 6,000 enfants appartenant aux manécanteries de 20 pays différents.

Ils chanteront à l'hôtel de ville et auront une messe de communion à Notre-Dame. Aucune église parisienne n'offrant toutefois l'emplacement suffisant ,le vélodrome d'hiver sera transformé en une cathédrale provisoire pour permettre le déroulement des cérémonies de la grand'messe solennelle que ces 6,000 petits chanteurs y chanteront le dimanche 8 juillet, sous la direction de Dom Gajard pour la partie grégorienne, et de Mgr Maillet pour la partie palestrienne. Ils y donneront aussi un grand concert, que M. le président Coty honorera de sa présence.

Le comble de la malchance pour un propriétaire: voir ses châteaux en Espagne détruits par le feu).

* * *

—Celui qui oublie son propre bonheur pour chercher celui des autres, trouve le sein par surcroît. (Henry Bordeaux)

Solution du problème de la page 3

R	I	B	A	U	D	E	Q	U	I	N
E	D	E	N	T	E	■	U	R	N	E
V	O	S	■	I	R	■	E	■	C	■
I	L	E	■	L	I	E	N	■	A	S
V	E	T	■	I	V	R	O	G	N	E
I	■	S	I	T	E	■	U	■	T	U
S	I	■	P	A	R	T	I	R	A	I
C	■	R	E	I	■	E	L	■	T	L
E	T	■	C	R	I	■	L	O	I	■
N	E	■	A	E	R	E	E	■	O	S
T	R	E	S	■	E	O	S	I	N	E

HUBERT



Quelle est l'idée de me louer cette raquette? Depuis une demi-heure, je manque toutes mes balles!



Un honneur de la Reine



(Photo Central Press Canadian)

En Nigérie, la reine Elisabeth II a accordé certains honneurs à des sujets méritants. On la voit ici au moment où elle nomme chevalier le sultan de Sokete, Sir Abubakar, en présence du duc d'Edimbourg. Selon le cérémonial, la souveraine a effleuré l'épaule du nouveau chevalier, de l'extrémité d'une épée.

Détails fort intéressants au sujet du Budget de la prochaine année

Présenté par l'hon. E.W. Hinman, trésorier, à l'Assemblée législative.

Le Trésorier de la province, M. E. W. Hinman a, jeudi soir dernier, soumis un budget fiscal record aux sessions de la législature albertaine. Les dépenses gouvernementales au cours de la prochaine année fiscale en Alberta s'élèveront à 242 millions 421 mille 585 dollars. Ce budget record du gouvernement albertain surpasse celui de l'an dernier de par 31,319,095 dollars. Au cours de son discours budgétaire, M. Hinman a révélé, que les revenus au cours de la prochaine année fiscale atteindront 208,769,610 dollars, soit une augmentation de 31,318,095 dollars en regard des chiffres de l'an dernier. Les dépenses totales représentent environ 227 dollars et demi par citoyen albertain.

Le gouvernement a annoncé, qu'il avait réduit la taxe sur les profits, qui résulterait en des bénéfices accrus pour les albertains, atteignant un million 300 mille dollars. Le discours budgétaire de M. Hinman a révélé que le gouvernement de la province va dépenser 38,157,280 dollars pour l'éducation; soit une augmentation de 3,685,915 dollars en regard des dépenses de l'an dernier dans ce domaine; le gouvernement dépensera également 58,886,770 dollars pour la construction et le maintien de routes et 23,949,700 dollars iront envers la Santé publique et le Bien-être social. Le gouvernement de notre province a aussi l'intention de verser 4.000.000 de dollars comme prêts pour aider les fermiers à obtenir l'électrification rurale.

Les employés civils à leur retraite recevront comme remboursement un million 88 mille 110 dollars. Une partie de cette somme allant à l'amélioration du conseil de Recherches de la province.

Le gouvernement a également alloué 648,505 dollars au Speaker et à son assistant ainsi qu'au chef de l'opposition et une partie de cette somme servira à des allocations supplémentaires au 61 membres de la législature.

Les dépenses du ministère de l'Agriculture s'élèveront à 7,218,485 dollars.

Le budget pourvoit également à l'augmentation des services policiers dont le coût s'élèvera à 875,760 dollars.

Les allocations pour l'amélioration et l'expansion de la défense civile de l'Alberta se monteront à 349,640 dollars.

Le gouvernement répensera en plus 18,609,890 dollars pour la construction et le maintien des édifices publics.

Le développement du système téléphonique de l'Alberta Government Telephones doit coûter 8,000,000 de dollars.

Le coût accru des pensions et autres allocations nécessitera des dépenses s'élevant à 11,397,945.

Pour la conversation et le développement de l'industrie forestière le gouvernement dépensera 4.204,810 dollars.

En soumettant son budget fiscal, M. Hinman a souligné que le gouvernement avait réservé des fonds substantiels pour la construction d'hôpitaux et autres institutions dans la province. On s'attend à ce que deux nouvelles ailes soient construites à l'hospice Deerhome, à Red Deer au coût de 1,400,000 dollars, tandis qu'à l'hôpital de l'Université on ajoutera une aile qui sera consacrée au soin des patients atteints de la polio.

M. Hinman a souligné que les municipalités albertaines allaient recevoir une majeure partie de l'argent que ce propose de dépenser notre gouvernement au cours de la prochaine année fiscale.

Il a précisé que la somme allouée aux municipalités par le nouveau budget s'éleve à 64 million et demi. Ce qui représente environ 49 pour cent des revenus de la province.

M. Hinman a en plus annoncé que le gouvernement se proposait de construire deux nouveaux palais de Justice en Alberta. L'un a Grande-Prairié et l'autre à Peace River au coût de 270 mille dollars chacun.

La construction d'une nouvelle prison dans le sud de l'Alberta a été remise à plus tard, mais le gouvernement a réservé la somme de 15,000 dollars destinée à la préparation des plans de cette nouvelle institution provinciale.

Le budget consacré à l'Education comprend des octrois à l'Université de l'Alberta de 2,167,000 dollars à comparer à 1,860,000 dollars l'an dernier.

Le programme de cours professionels de la province préparé de concert avec le gouvernement fédéral nécessitera des dépenses s'élevant à 441,980 dollars. Ces cours pourvoiront à l'entraînement du personnel des infirmières et des ouvriers industriels.

Et voilà en résumé les dépenses que se proposent le gouvernement de l'Alberta au cours de la prochaine année fiscale. C'est, il faut l'admettre, un budget qui indique bien la prospérité dont jouit actuellement notre province.

T. F.

Ralliement . . .

(suite de la page 1)

part et d'autre. Voici les principales idées qui ont été débattues:

—L'ACFA c'est bon pour les gens de la ville.

—Le Canada n'est pas bilingue.

—Que vaut l'axiome: "Qui perd sa langue, perd sa foi"?

—L'ACFA c'est l'affaire des Curés.

—Est-ce que notre journal "La Survivance" ne pourrait pas évoluer?

—Il y a trop de fanatisme dans notre mouvement.

—L'ACFA est arriérée.

—Quelle est la contribution de l'ACFA à CHFA ?

—Pourquoi faut-il toujours fournir pour CHFA ?

—Pourquoi pas de grogrammes anglais sur CHFA ?

—Que peut-on faire pour intéresser nos enfants au français ?

—L'étude du français est une surcharge pour nos enfants.

—Pourquoi l'ACFA ne remédie-t-elle pas au problème de la pénurie des instituteurs bilingues ?

—Pourquoi la jeunesse s'intéresserait-elle au français: le temps de ses responsabilités viendra toujours assez vite.

—L'ACFA c'est l'affaire des vieux.

—L'ACFA aurait dû former un "fond" qui servirait à faire marcher la cause sans être obligée de toujours quêter.

—Personne ne gagne sa vie avec le français.

—Pourquoi tant de professionnels dans le Comité central ?

—Si l'on *insiste trop sur le français* à l'école les enfants qui ne sont pas de notre langue se sentiront délaissés.

—Pourquoi être si prompts à nous lamenter et si lents à agir ?

—Y a-t-il quelqu'un qui peut nous dire où l'on veut en venir avec tout cela ?

Comme on peut le constater, l'on n'a pas eu peur d'aborder bien en face les problèmes importants et épineux que posent autant en Alberta qu'ailleurs le fait de notre survivance française. Cette discussion fut agrémentée d'un goûter, servi par les jeunes de la Jeunesse Agricole de Saint-Paul.

Dans un vibrant discours où il fit passer son coeur de grand patriote, S. Exc. Mgr Lussier nous dit toute sa joie d'avoir été témoin d'une si belle manifestation, toute la confiance et tous les espoirs qu'il met dans notre Association; il résuma les principaux points de discussion et tira de lumineuses conclusions. Puis, à la demande du président, il donna sa paternelle Bénédiction à l'assistance. Nous regrettons de ne pouvoir publier en entier le texte de Son Excellence, cette semaine, mais nous espérons pouvoir en faire bénéficier nos lecteurs d'ici peu.

En plus de notre propagandiste, tous les membres de l'Exécutif du cercle local, sous la direction de M. Albert Doucette ont contribué à la préparation et à l'organisation de ce Ralliement. Ils ont certainement droit aux félicitations et à l'admiration de tous. Afin de mieux préparer les esprits à l'étude de ces problèmes, les personnes suivantes avaient adressé des messages radiophoniques: M. l'abbé Georges Tardif, curé de la Cathédrale, Mme Frank Lambert, Mlle Aline Beaudry, MM. Albert Doucette, Laurent Hébert, Sylvain Lefebvre, Laurent Duchesneau, Eugène Trottier, Dr Louis Mandin, Dr Léon Trottier, M. Jules VanBrabant, maire.

Nul doute que cette Soirée demeurera longtemps dans le souvenir de tous ceux qui ont eu le bonheur et l'avantage d'y assister. Nul doute surtout qu'elle aura un très heureux lendemain.

MALLAIG

Ce qui s'est passé . . .

Grande fête lors de la distribution des prix et des diplômes de français et de catéchisme. Il va sans dire que nous sommes très fiers de nos élèves... l'an dernier ils ont rapporté trois prix provinciaux. Nous remercions très sincèrement M. l'abbé Roméo Lemelin qui a bien voulu accepter notre invitation de venir à cette occasion.

Le lendemain M. l'abbé a rendu visite à toutes nos classes françaises. Chaque visite a été de courte durée et nous espérons bien qu'il reviendra nous voir.

Les élèves de la haute école ont eu un grand succès dernièrement avec leur "Soirée d'amateurs". Ce programme très varié fut apprécié de tous. Voici les heureux gagnants :

1er prix: Le choeur de la haute école. — 2e prix: Gérard DeNault (solo); Paul et Alice Doucet (duo). — 3e prix: six jeunes filles des grades 7 et 8.

Nous remercions bien notre adjudicateur, M. Paul Duteau, de St-Paul. Disons, en passant, que de nombreux talents furent découverts.

A eu lieu dernièrement aussi l'élection de l'exécutif du cercle local de l'ACFA.

Furent élus: prés. M. Paul Viel; vice-prés. M. O.-E. Lafleur; sec-trés. Mlle J. Richard; dir. Mme Ovide Michaud, M. René Amyotte.

Parlant de l'ACFA, environ cinquante personnes de Mallaig se sont rendues à la grande fête qui a eu lieu à St-Paul. Plusieurs même, prirent part aux discussions.

Vive notre langue ! Conservons notre héritage !

Félicitations aux jeunes qui jouent au hockey. Depuis le commencement de cette saison, ils ont subi seulement une défaite !

Ce qui se passera . . .

Rendons-nous nombreux à la salle paroissiale dimanche prochain. Il y aura un "shin-dig" au profit de la patinoire.

La JAC a entrepris de faire revivre la bibliothèque paroissiale. Elle donnera une exposition de livres bientôt. N'oublions pas que cette bibliothèque est ouverte à tous les dimanches après la messe. Bienvenue à tous !

BONNYVILLE

M. Camille Fontaine, sa dame et leurs deux enfants ont acheté le salon mortuaire de Bonnyville de M. Walter Beix. Nous espérons que les deux y trouveront leur profit, et souhaitons la bienvenue à une nouvelle famille canadienne et espérons que M. Beix pourra se placer quand même pour demeurer avec nous. Il s'était créé une position prospère ici et tous étaient satisfaits de ses services.

Depuis quelque temps le Curling a tenu une grande partie de notre population tout à fait intéressée. Une grande compétition s'était développée entre villes et villages de toute la région, jusqu'à Vermilion et Manville. Ils ont trouvé ici la plus belle glace possible et ont ainsi joui de l'hospitalité local, si bien connue et pris part à tous les événements. *Merci aussi à nos hommes* et maisons d'affaires qui furent si généreux dans le don de beaux prix. Le grand championnat fut gagné par une équippe dirigée par un jeune banquier d'ici et comprenant trois autres joueurs de Fort Kent. Félicitations.

Les dames à leur tour, en fin de semaine, eurent leurs ébats et la gaieté déployées est bien signe qu'elles se sont amusées.

Dans le domaine du gouret: deux parties intéressantes a rapporté: une défaite de notre club à Meadow Lake, par une équippe très supérieure tandis que la nôtre manquait de quelques-uns de nos meilleurs joueurs. La deuxième: une victoire pour Bonnyville contre le club Lamont — un club de jeunes, habiles et courageux, mais qui durent quand même baisser pavillon contre les Pontiacs de Bonnyville à une allure de 11 à 7. — Vous allez bien les gars !

GIROUXVILLE

M. et Mme Charles Vost ont quitté la Colombie pour revenir à Girouxville.

Mme Ella Cunningham vient d'acheter la maison de M. Cyprien Foisy.

M. Hector Lamoureux de son côté a fait l'acquisition de la maison appartenant à Mlle Rita Guindon.

M. et Mme Gilbert Fontaine de retour de Colombie font un séjour à Girouxville.

Le 27 février avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle da la S.E.R. (Société d'Etablissement rural) pour tous les membres, une trentaine environ, de toutes les paroisses voisines.

Baptêmes

A M. et Mme Cyprien Foisy un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Lucien-Oliva. Parrain et marraine M. et Mme Oliva Landry, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Louis-Joseph Laberge, une fille, née le 16 février et baptisée le 26, sous les prénoms de Marie-Paquerette-Myriam. M. François Xavier Laberge et sa dame furent parrain et marraine, représentés par M. et Mme Henri-Paul Blanchette.

25e anniversaire de Radio-Vatican

Cité du Vatican. — Dimanche le 12 février, Radio-Vatican a célébré les 25e anniversaire de sa mise en service, le 12 février 1931, par le Pape Pie XI.

L'émetteur du Vatican, qui émet des programmes en 28 langues différentes, verra au cours de l'année 1956 la mise en service de ses nouvelles installations techniques, qui permettra, croit-on, une réception parfaite dans le monde entier. Le programme d'émissions est placé sous la direction de la Secrétairerie d'Etat, tandis que les Pères Jésuites sont responsables de l'administration et de la direction technique.

Rome. — Le 11 février, à l'occasion de l'anniversaire des Accords du Latran, *une manifestation* a eu lieu à la Salle Borromini de Rome en l'honneur de l'Oeuvre pontificale d'assistance.

Le maire de Rome a remis à Mgr Baldelli, président de l'Oeuvre, une médaille d'or destinée au Saint-Père en témoignage de reconnaissance, tandis que l'Association des Romains a nommé Mgr Baldelli membre d'honneur.